

MME HENRIETTE DAGRI DIABATE :

La conviction et la force du caractère au service de la nation

Page 3



DOSSIER :
JACQUEVILLE À L'HEURE DE LA MALADIE À CORONAVIRUS:
COMMENT LA COMMUNE A MIS EN DÉROUTE LA PANDÉMIE

Page 5

ENTRETIEN AVEC...

MME KRA ÉPOUSE OULLA TAKIA
PRÉFET DE JACQUEVILLE

«C'est dans une synergie d'action, qu'ensemble, nous limiterons le coronavirus dans sa progression»

Page 7 & 8



JEAN-MARC YACE

LA DISCRÉTION ET L'EFFICACITÉ QUI FASCINENT

«Je souhaite bonne chance à toute la jeunesse de Jacquerville et je suis à leur disposition pour toutes les sollicitations»



ENSEMBLE CONTRE LA COVID-19 À JACQUEVILLE...

La maladie à Coronavirus 2019 (Covid-19), qui sévit dans le monde, n'a pas épargné la Côte d'Ivoire. Cette pandémie évolue en terre ivoirienne depuis le 14 mars 2020, date de l'apparition du premier cas dépisté positif à Abidjan. Le nombre de personnes contaminées ne cesse de croître, depuis lors, et à une vitesse exponentielle. Les chiffres dans ce dernier mois de juin ont été édifiants, voire alarmants. Ces statistiques poussent à réfléchir sérieusement sur les causes profondes de la propagation du virus mortel malgré les mesures barrières édictées et répétées chaque jour par le gouvernement. Au cœur de ces réflexions, l'indiscipline des populations ivoiriennes observée face à la pandémie. Dans le département de Jacqueline, des dispositions ont été vite prises pour agir par anticipation afin de mettre les populations à l'abri de la Covid-19. Dès le 20 février 2020, date de la première réunion d'information et de sensibilisation sur la pandémie à la préfecture, l'ensemble des autorités (administratives, politiques, coutumières et religieuses) de Jacqueline a été conviée à une rencontre importante. Tous étaient présents. Ces participants ont été mis en mission pour relayer l'information auprès des différentes communautés.

Un comité départemental de lutte contre le coronavirus est mis en place pour faire front commun. Tout le monde est mis au même niveau d'information et de responsabilité. Pour renforcer les mesures barrières édictées par le gouvernement, un arrêté préfectoral est pris par le préfet du département. Les autorités départementales et le comité de lutte contre les pandémies travaillent de concert pour atteindre les objectifs assignés. Ensemble, le même message de lutte contre la Covid-19 est transmis aux populations par des endroits de contact et des lieux beaucoup plus fréquentés (marché et gares routières de la ville), ainsi que dans tous les établissements recevant du public.

La méthode est certes simple mais efficace. Elle repose sur deux axes : la sensibilisation directe des populations de Jacqueline, ainsi que l'instauration des patrouilles mixtes pour suivre l'application des mesures barrières sur le terrain. Résultats, Jacqueline n'a enregistré aucun cas de contamination due au coronavirus nonobstant les fausses nouvelles qui ont circulé.

Bravo à l'union des filles et des fils du département, mais aussi aux autorités administratives, pour avoir stoppé net l'entrée de la pandémie sur leur terre.

Ce bon résultat, hélas, a son effet pervers. Pour ne pas avoir eu de cas dans son entourage, une bonne partie de la population soutient mordicus que la maladie n'existerait pas. Des saint-Thomas attendent de voir effectivement des personnes atteintes ou mortes de Covid-19 avant d'y croire. Certains poussent l'outrecuidance jusqu'à parier sur une invention de l'occident. Lequel voudrait assouvir un funeste dessein consistant à conditionner les esprits des Africains à l'effet d'exterminer ces populations. Ces idées rétrogrades, à la limite inimaginables, sont les plus répandues dans la société et provoquent un effet boomerang.

Les populations ne respectent quasiment rien. Port de cache-nez, lavage constant des mains au savon ou désinfection avec du gel hydro-alcoolique, distanciation sociale d'au moins un mètre, isolement du Grand Abidjan, l'interdiction des attroupements de plus de cinquante personnes... Rien de tout cela n'est pris au sérieux. Aucune attitude citoyenne et responsable observée. Et cela, au mépris des recommandations édictées par les autorités étatiques relativement aux mesures barrières. L'État fait sa part et redouble de vigilance de façon accrue en exigeant le port du masque ou cache-nez et le respect strict des autres mesures édictées. Mais, le virus continue de circuler. Il est temps, grand temps d'en prendre conscience et d'agir en chœur contre la covid-19, partout sur le territoire national. A l'image de Jacqueline, qui fait exception à sa propagation.

Chapeau aux dignes peuples des 3A !

Par Koné Mamadou

Journal **J'AI ME
JACQUEVILLE**

Trimestriel d'informations générales paraissant depuis 07-2019

Tél : (225) 44 00 13 13
Site web : www.jaimejacquville.ci
Facebook : J'aimé Jacqueline

DIRECTEUR GÉNÉRAL

Jil-Alexandre N'DIA

RÉDACTEUR EN CHEF

Didier ASSOUMOU
dassoumou@weblogy.com

ÉDITEUR

SNPECI
Société Nouvelle de Presse
et d'Édition de Côte d'Ivoire
Société d'État au capital
de 175 millions FCFA

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT

Daniel AHOASSA

**DIRECTEUR
COMMERCIAL & MARKETING**

WEBLOGY MEDIA
Cel. : 44 00 13 13

Dépôt légal
N°2184 du 13 mai 1987
RC 206202 - CC 5012019L

TIRAGE DU MOIS : 5 000

DIRECTEUR DE PUBLICATION

KONE Mamadou
mkone@weblogy.com

DIFFUSION

ONG J'aimé Jacqueline
BP 82 Jacqueline Cote d'Ivoire
Tél : (225) 44 00 13 13

SIÈGE SOCIAL ADMINISTRATION

Rédaction-Impression
ONG J'aimé Jacqueline
Akrou, Jacqueline
BP 82 Jacqueline Cote d'Ivoire
Site: www.jaimejacquville.ci
Email: info@jaimejacquville.com

HENRIETTE DAGRI-DIABATÉ: LA CONVICTION ET LA FORCE DU CARACTÈRE AU SERVICE DE LA NATION



Mme Henriette Dagri Diabaté, Grande Chancelière

Henriette Dagri épouse Diabaté, née le 13 mars 1935 à Bingerville. Femme politique ivoirienne, est Alladian originaire de Jacqueline, ville balnéaire à 70 km d'Abidjan. Le Professeur Henriette Dagri Diabaté a occupé le poste de professeur d'histoire à l'université de Cocody à Abidjan avant d'être ministre de la culture en 1990, sous la présidence de Félix Houphouët-Boigny et celui de la justice en 2004, sous la présidence de Laurent Gbagbo. Secrétaire générale du Rassemblement des républicains (RDR), parti politique dirigé par Alassane Ouattara, de 1998 à 2017, en devient la présidente en 2017. Qui est-elle? Comment est-elle arrivée à la politique?

Son Cursus scolaire et universitaire...

Henriette Dagri épouse Diabaté, Alladian de Jacqueline, a fait ses études secondaires entre la Côte d'Ivoire (Collège Moderne des jeunes filles de Bingerville; Lycée classique de Cocody) et le Sénégal (Ecole normale des jeunes filles de Rufisque). Après de brillantes études secondaires, elle entame des études supérieures qui vont la conduire respectivement dans les Universités de Dakar Fann, d'Aix-en-Provence, d'Abidjan et de Paris - Sorbonne.

Des Études supérieures couronnées par plusieurs diplômes dont le Certificat d'études littéraires générales (Université de Dakar), la Licence d'histoire obtenue à la Sorbonne (Université de Paris) (1967), la Maîtrise d'histoire à la Sorbonne (1968), le Doctorat de 3^e cycle d'histoire à la Sorbonne (1979), Thèse transformée pour être soutenue sous forme de Thèse d'Etat et le Doctorat d'Etat d'histoire à la Sorbonne en 1984.

Des amphithéâtres à la politique...

Cette brave dame de conviction et de caractère pourrait être présentée comme l'historienne ivoirienne entrée dans l'histoire par la grande porte. Des amphithéâtres aux arènes politiques, le professeur Henriette Dagri-Diabaté s'est imposée partout par la qualité de son travail. Elle occupera plusieurs fonctions de Professeur au Cours normal des jeunes filles de Thiès (1959 - 1960), Assistante à l'Université nationale de Côte d'Ivoire (1968 - 1976), Maître-assistante d'histoire à l'Université d'Abidjan (1984 - 1990), Maître de conférences d'histoire et Professeur titulaire d'histoire à l'Université d'Abidjan...

Même si son défunt mari est de ceux qui ont bâti les fondations économiques de la Côte d'Ivoire, "la tantie" ne pouvait se complaire dans son rôle de mère de famille. Et ce, malgré ce qui l'attendait...

De tous les combats: PDCI - RDR - RHDP...

Responsable scientifique de la Fondation Houphouët Boigny (1976 - 1980), bien avant la création du RDR, elle a également été, de 1985 à 1990, Membre du Comité directeur du PDCI-RDA, Conseiller municipal de la commune de Jacqueline, Membre du comité d'organisation du colloque international sur l'Histoire du RDA tenu à Yamoussoukro : rapporteur, responsable de l'exposition et de la presse, Présidente de la Commission Education et Recherche Scientifique lors du congrès du PDCI-RDA tenu à Yamoussoukro.

Après la rupture de banc avec le PDCI-RDA en 1990, elle est devenue membre fondateur du Rassemblement des républicains, dont elle sera, plus tard, en 1998 à la mort du fondateur, Georges Djeny Kobenan, la secrétaire générale par intérim puis confirmée un an après. En 1999, l'époque où la Côte d'Ivoire, était dirigée par Henri Konan Bédié et avait connu son premier coup d'État, les convictions politiques de Henriette Dagri Diabaté ont été rudement mises à l'épreuve. Elle est emprisonnée avec plusieurs membres de la direction du RDR. Condamnée à deux ans de prison en octobre 1999 pour "incitation à la violence" par la justice ivoirienne. Ses conditions de détention n'étaient pas des plus faciles. En effet, si les membres masculins de son parti se sont retrouvés entre eux, elle, Secrétaire générale du RDR, la seule femme du groupe, était complètement isolée, partageant sa cellule avec des prisonnières de droit commun. C'est pourtant elle qui, par la suite, va être le soutien moral de l'ensemble des détenus de la MACA.



Henriette Dagri Diabaté en compagnie de Kandia Camare et Henri Konan Bédié alors membres de PDCI

Elle, l'intellectuelle, Docteur diplômée de la Sorbonne à Paris, a fait repeindre en vert à cette époque les murs des cellules, a distribué la nourriture fournie par les amis qui se pressaient aux portes de la prison, a fait brancher des ventilateurs dans l'étuve insoutenable, a accéléré les procédures de jugement pour les oubliés des services de justice, mis sur pied des séances de gym, etc. Elle était devenue "la chef de village". Elle est libérée un mois plus tard après le coup d'Etat. Plusieurs fois ministre, On la retrouvera au gouvernement sous Laurent Gbagbo avec le portefeuille de Ministre d'Etat, Garde des Sceaux, Ministre de la Justice de la République de Côte d'Ivoire de Mars 2003 à Février 2006..

On retiendra qu'elle a démissionné une fois à la demande de son parti. En première ligne durant les événements politiques de 2000 et 2001, elle est inculpée d'atteinte à l'ordre public, mais bénéficiera d'un non-lieu. L'un de ses fils, arrêté et roué de coups par les forces de l'ordre en 2001, a failli y perdre un œil. Mais là où ce fidèle lieutenant du Dr Alassane Dramane Ouattara a touché le coeur de tous les Ivoiriens, c'est lorsqu'elle a entamé une grève de la faim, pour protester contre le pouvoir qui l'empêchait de rejoindre son époux malade en France.

Le 10 septembre 2017, alors que des militants du Rassemblement des républicains (RDR) présents au Parc des sports de Treichville s'apprêtaient à danser au rythme du retour du président Alassane Ouattara à la tête du parti fondé en 1994 et au pouvoir depuis 2011, ils étaient loin de s'attendre à une telle surprise. Après un discours inhabituel, le chef de l'État a poliment décliné le choix des congressistes et préféré passer la main à une figure emblématique et historique du parti, Rose Henriette Dagri Diabaté, Grande chancelière, qui connaît bien la « case » pour y avoir consacré une bonne partie de sa vie depuis 1994. Entre prison, marches, menaces et intrigues politiques, elle n'a pas fléchi durant seize années de lutte dans l'opposition. Rose Henriette Dagri, épouse Diabaté, à 85 ans, elle qui s'attendait à une retraite bien méritée, devra à nouveau enfourcher son cheval pour de nouvelles batailles.

La profondeur de ses liens avec le président Alassane Ouattara

Les liens de Henriette Dagri avec Alassane Ouattara remontent aux années 1970, aux États-Unis, alors jeune banquier et Lamine Diabaté, époux de Dagri, travaillait à la Banque centrale des États de l'Afrique de l'ouest (BCEAO). En 1990, quand Ouattara est Premier ministre, il la nomme au ministère de la Culture et, quatre ans après (1994), quand les dissensions éclatent au sein du Parti démocratique de Côte d'Ivoire (PDCI), Henriette est comptée parmi les membres fondateurs du RDR. Elle s'impose par son charisme et sa sagesse, et le respect que lui porte Alassane Ouattara, poussant tous les cadres et militants à en faire autant. C'est à juste titre que Alassane Ouattara lui a rendu hommage solennel en août 2011 au congrès du RDR : « vous incarnez la Côte d'Ivoire des valeurs, celle du travail, du mérite, de l'abnégation, de la persévérance et de la probité. Vos états de service sont là pour témoigner de vos qualités de professionnelle émérite et de manager compétent. »



Henriette Dagri Diabaté et le Président Alassane Ouattara après l'investiture de Mai 2011 à Yamoussoukro

Distinctions honorifiques

Grand Croix de l'Ordre National de Côte d'Ivoire; Officier de l'Ordre National de Côte d'Ivoire; Commandeur de l'Ordre National du Bénin; Chevalier des Palmes Académiques; Chevalier du Mérite Français.



Prof. Henriette Dagri DIABATE Grande Chancelière de l'Ordre National

JEAN MARC YACÉ: LA DISCRÉTION ET L'EFFICACITÉ QUI FASCINENT



Jean-Marc Yacé, Maire de Cocody

Ancien officier de l'armée ivoirienne (bataillon blindé), conseiller municipal depuis 2013 et actuel maire de la commune de Cocody, Jean-Marc Yacé, 58 ans, est un chef d'entreprise accompli, gestionnaire public expérimenté, brillant diplomate.

Né à Abidjan le 28 Mai 1961, originaire d'Akrou, (village de la commune de Jacqueline), Jean-Marc Yacé est le 5^{ème} d'une famille de 10 enfants. Il naît et grandit à Abidjan, puis fait une partie de ses études secondaires au Lycée Technique d'Abidjan ainsi qu'en France. Il a obtenu son diplôme de Comptabilité au Cours Castaing, s'est également spécialisé dans les télécoms et est Ingénieur en Radio Télécommunication. Soucieux de sa formation continue, il fait partie de la première promotion de IHE MDE business, promotion 2010/2011.

Son grand sentiment patriotique et l'amour de son pays, la Côte d'Ivoire, l'incitent à entamer une carrière dans l'armée ivoirienne en 1981. À la suite de son service militaire, Il sert dans l'armée pendant 16 années. Il y développe son sens inné de la discipline, son sens du devoir et du don de soi. Il reçoit plus tard la distinction de Chevalier de l'Ordre du Mérite de l'Armée Nationale. Toujours déterminé à servir son pays, il est aujourd'hui membre du Bureau Politique du PDCI-RDA et maire de la commune de Cocody depuis Octobre 2018.

Constamment à la recherche de leviers de développement économique et d'innovation, ses initiatives économiques en vue d'aider à la promotion de son pays l'ont amené, entre autres, à développer des relations commerciales fructueuses entre la Côte d'Ivoire et l'Amérique Latine. Consul Honoraire des États-Unis du Mexique en Côte d'Ivoire, fonction qu'il occupe actuellement. Jean-Marc Yacé a toujours fait preuve d'un engagement sincère envers son prochain. Ses multiples actions sociales et de mécénat lui ont valu de recevoir la distinction de Chevalier de l'Ordre de Malte. Passionné de sport, il pratique le Taekwondo (sport qu'il a découvert en 1971) depuis l'âge de 12 ans. Il est actuellement ceinture noire 5^{ème} Dan actif, et est le Vice-Président de la Fédération Ivoirienne de Taekwondo (FI-TKD).



Jean-Marc Yacé, arborant sa médaille

Autres fonctions politico-sociales et distinctions

- Vice-Président de l'UCACI (Union des Consignataires et Amateurs de Côte d'Ivoire)
- Chevalier de l'Ordre du Mérite du Travail
- Chevalier de l'Ordre du Mérite sportif
- Officier de l'Ordre du Mérite Ivoirien.
- Commandeur dans l'Ordre du Mérite Nationale de la Solidarité
- Chevalier dans l'Ordre du Mérite de Malte

Pour vos annonces et publicités, contactez 44 00 13 13
www.jaimejacqueville.ci

DES ASTUCES POUR EDUQUER VOTRE ADOLESCENT ET CULTIVER AMOUR ET RESPECT



Eduquer et élever un adolescent

L'éducation et la formation d'un enfant, du berceau à l'âge adulte, est assez complexe. Il n'y a mille et une façon d'éduquer un enfant. Nous avons, parmi ces différentes approches, choisi celles qui concernent l'éducation des adolescents de façon générale et comment faire pour avoir l'amour et le respect de votre enfant pour la vie

A. 3 ASTUCES POUR ÉLEVER UN ADOLESCENT RESPONSABLE

Vos enfants atteignent l'adolescence? Préparez-vous bien pour cette période houleuse. Nous vous proposons des astuces qui nous souhaitons qu'elles vous permettent d'aider votre enfant de sorte qu'il se rende à l'âge adulte tout en étant responsable.

1. L'éducation sexuelle

Dites-lui ce qu'il doit savoir progressivement, avec des mots adaptés à son âge. La solution la plus simple? Suivre pas à pas l'éveil de sa curiosité en répondant à ses questions, sans jamais les anticiper. À cinq ans par exemple, les enfants s'interrogent généralement sur la façon dont on fait les bébés. Vers sept-huit ans, en rougissant, ils cherchent à savoir à quoi sert un zizi. Finis les mensonges d'un autre temps (cigognes, choux et roses). Si nécessaire, aidez-vous de livres, le choix est vaste. Enfin, dites-lui bien que vous êtes toujours disposé à répondre à ses interrogations (il s'en souviendra à l'adolescence). N'oubliez pas de mentionner que le sexe, c'est mieux avec quelqu'un que l'on aime vraiment et plus agréable quand on éprouve des sentiments réciproques.

2. Débusquer les comportements à risque

En quête de liberté, les adolescents cherchent à voir jusqu'où ils peuvent repousser les limites: avec la vitesse en scooter, avec l'alcool, les drogues, etc. Durant cette période à haut risque, restez très attentif, mais sans les envahir pour ne pas les braquer et causer une rupture. Votre fils, votre fille se mettent trop gravement ou trop souvent en danger? Leur comportement révèle un état de souffrance. N'attendez pas! Il est temps d'agir, en essayant de comprendre ce qui les perturbe. N'hésitez pas à leur proposer de consulter un psychologue.

3. Ne pas laisser le silence s'installer

Que votre adolescent cultive son jardin secret vers 13 ou 14 ans, c'est normal et même sain. Vous devez respecter son autonomie et son intimité. Mais inquiétez-vous s'il ne communique plus avec personne. Il a peut-être des accès d'angoisse ou un risque dépressif. Que faire?

Renouez à tout prix le dialogue. Si vous, ses parents, ne pouvez rien, demandez l'aide d'un proche.

Le message à faire passer? Montrer au jeune, à l'occasion d'un moment propice (repas en tête-à-tête, sortie), que vous l'aimez, que vous comprenez qu'il traverse des moments difficiles et que vous serez toujours là pour lui en cas de besoin. Si, comme bien des parents, vous ne savez pas toujours comment faire face à la période pleine d'interrogations et parfois teintée de rébellion que constitue l'adolescence, inspirez-vous de nos conseils.

B. 11 FAÇONS D'AVOIR L'AMOUR ET LE RESPECT DE VOTRE ENFANT POUR LA VIE

Rien ne peut autant briser votre cœur que des relations tendues avec vos enfants. Et rien ne peut vous donner plus de baume au cœur que de voir leur vie s'épanouir et de voir qu'ils souhaitent que vous en fassiez partie. Voici comment faire pour entretenir un véritable lien avec eux.

1. Prenez des repas tous ensemble

Des études indiquent que les adolescents qui dînent avec leur famille au moins plusieurs fois par semaine sont moins susceptibles de fumer et de consommer de la drogue et ont tendance à obtenir de meilleures notes.

2. Laissez-leur de la place, mais restez proche

Il est normal que les adolescents aient envie de passer plus de temps avec leurs amis que leurs parents. Trouvez des moyens de rester impliqué dans la vie de votre enfant. Par exemple, n'hésitez pas à accueillir les amis de votre adolescent après l'école. Rester impliqué est un moyen important de renforcer votre relation avec votre enfant.



L'amour et le respect de son enfant

3. Partagez vos sentiments avec votre adolescent

Épargnez les détails intimes des sujets très personnels, mais montrez que vous aussi, vous êtes parfois en colère, mal à l'aise ou gêné. Montrez à votre adolescent que vous n'êtes pas juste un parent : vous êtes un être humain. Ceci peut faire en sorte que votre adolescent se sente suffisamment en sécurité pour vous parler de problèmes ou de sentiments inconfortables quand ils surviennent.

4. Demandez-leur leur avis

Les adolescents ont des avis sur littéralement tout, et ils ne se gênent pas pour les partager. Laissez-les prendre des décisions plus indépendantes. Gardez à l'esprit que certaines décisions ne sont pas négociables.

Les parents doivent toujours définir les couvre-feux et prendre des décisions sur l'alcool, les drogues et l'activité sexuelle.

5. Faites confiance à vos enfants

Ils feront évidemment de mauvais choix de temps en temps. Mais s'ils ont plus de 18 ans, laissez-les trouver des solutions à leurs problèmes tout seul. Vous ne voulez pas que vos parents fassent la même chose quand vous aviez son âge?

6. Téléphonnez d'abord

Si vous avez un enfant adulte, appelez toujours avant de vous rendre chez eux, à moins que ce ne soit absolument nécessaire. Si vous êtes le parent d'un adolescent, frappez avant d'entrer dans sa chambre.

7. Acceptez les absences lors des jours de fête avec grâce

Vous risquez d'être déçu que vos enfants (et leurs enfants) fassent Noël sans vous. Mais ne les harcelez pas et ne vous en plaignez pas. Vous pourriez gagner la bataille qui déterminerait les beaux parents auxquels ils rendraient visite, mais vous finiriez par perdre le respect de vos enfants (et une relation durable par la même occasion).

8. Faites part de vos points de vue, puis incitez une réaction

« Ça te paraît juste? »
« Peux-tu imaginer une meilleure façon de régler ce problème? »
« Qu'est-ce que tu ferais à ma place? »
Ainsi, vous êtes plus susceptible de trouver un terrain d'entente que vous pouvez accepter tous les deux.

9. Respectez l'intimité de votre adolescent

Si un comportement vous dérange, adressez-le directement, en utilisant quatre petits mots : « On peut en parler? »

10. Soyez honnête

Si vos éloges comme vos critiques sont sincères et valables, votre enfant apprendra à vous faire confiance.

11. Soyez un parent, pas un copain

N'essayez pas d'être l'ami de votre enfant au point de ne pas réussir à fixer des limites et à gagner son respect. Vous pouvez être amis bien après que votre enfant ait grandi, tant que vous aurez d'abord été un parent. Des études indiquent que les adolescents dont les parents ont établi des règles entretiennent de meilleures relations avec leurs parents et courent moins de risque de fumer, de consommer de l'alcool et de la drogue que l'adolescent moyen.

Source : www.pagesjaunes.ca

BEUGRÉ ROCK : DE LA RUE À LA TÊTE D'UNE ENTREPRISE



Beugré Rock

Beugré Rock, d'hier à aujourd'hui, est un modèle de patience et de persévérance. Mieux, une histoire digne d'un conte de fée comme cendrillon ou blanche neige. Ce dernier, fils de Jacquville, un jeune self-maker très intelligent et caractériel remarquable.

De la misère à sa marginalisation par les siens, Beugré Rock a vécu sans père ni mère et a connu des vertes et des pas mûrs mais ne s'est pas apitoyé sur son sort. Il a plutôt été adopté par sa tante devenue finalement sa véritable mère. Beugré Rock a pris son mal en patience en s'adonnant à des emplois journaliers comme aide-maçon, gérant de maquis, vigile à Jacquville auprès de personnes bien connues, puis à Assinie pour des petites bricoles...

N'ayant pas fait de bonnes études avec le niveau CM2, il fit des cours du soir pour apprendre correctement à lire et à écrire pour se forger un mental d'entrepreneur et gérer ses propres affaires.

Aujourd'hui, Beugré Rock est un homme épanoui. Il a investi dans divers domaines notamment la quincaillerie, le ciment et l'immobilier avec plusieurs dépôts et constructions à différents endroits de la commune...

Il vit, avec sa femme, dans une luxueuse villa à Adoumangan son village natal. De la délinquance à la gloire, il n'y a qu'un seul pas. Beugré Rock s'est ressaisi et a pris la vie du bon côté. Il n'est jamais tard pour bien faire les choses.

NB



**Pour vos annonces
et publicités,
contactez 44 00 13 13**

www.jaimejacqueville.ci

JACQUEVILLE À L'HEURE DE LA MALADIE À CORONAVIRUS: COMMENT LA COMMUNE A MIS EN DÉROUTE LA PANDÉMIE?



Mme le Préfet et le Maire de Jacqueville

Jacquerville, à l'instar des autres communes de Côte d'Ivoire, s'organise de jour comme de nuit pour faire face à la propagation de la maladie à Coronavirus. Autorités administratives, direction départementale de la santé et de l'hygiène publique, mairie, opérateurs économiques, Ong, fils et filles, cadres du département, tous se sont unis autour de madame le préfet, présidente du comité local de gestion de la crise sanitaire, dans la lutte contre la maladie.

Destination privilégiée des excursionnistes et des randonneurs depuis la réalisation du pont Philippe Grégoire YACÉ, le département de Jacqueville fait partie des zones balnéaires à forte attraction touristique du Grand Abidjan. L'on craignait qu'avec l'avènement de la pandémie de coronavirus, les populations de la "Cité des 3A" ne soient davantage à la merci du Covid-19. Grande fut la surprise. Aucun cas de coronavirus constaté à Jacqueville. Qu'est ce qui a permis à cette localité d'éviter la maladie à coronavirus? Aux dires des autorités en charge de la gestion de cette cité, plusieurs facteurs ont permis cet exploit.

I. CES MESURES FORTES QUI ONT ÉPARGNÉ LE DÉPARTEMENT DE JACQUEVILLE DU AU COVID-19

Jacquerville, jusqu'à ce jour, n'a enregistré aucun cas de contamination à la maladie à Coronavirus. Finalement, le risque a été jugulé grâce aux efforts des autorités locales et aux mesures énergiques prises par l'équipe dirigée par madame le préfet du département de Jacqueville aidée dans cette lourde tâche par le maire Joachim Beugré.

1. La fermeture systématique des plages et autres excursions touristiques

Le lundi 25 mai 2020, à la tribune du point de presse quotidien de Covid-19 qu'abritait sa cité, le premier magistrat de la commune a fait quelques éclairages relatifs à l'organisation de la lutte contre la Covid-19 dans sa commune. Une organisation qui, vraisemblablement, a porté ses fruits eu égard aux résultats probants.

« En dépit des rumeurs, le département de Jacqueville n'a pas, jusque-là, enregistré un seul cas de personne atteinte du coronavirus. Pour éviter que la pandémie n'atteigne notre zone, la municipalité a dû être ferme sur la fermeture des plages et autres excursions touristiques. Nous avons interdit les baignades », a indiqué le premier magistrat de la capitale des "3A". Soulignant que les arrêtés pris à cet effet ont certes impacté l'activité économique, mais les opérateurs du secteur et les populations ont compris leur portée.

2. L'accentuation de la sensibilisation de proximité de la population

Dans la cité balnéaire, les villages et les hameaux de Jacqueville, les autorités traditionnelles, tous les responsables de jeunes et de femmes ont été impliqués dans la sensibilisation de masse pour éviter l'entrée de la maladie dans la localité. Les chefs de villages, à travers leurs relais que sont les associations de jeunesse et de femmes, ont fait faire du porte à porte, organiser des réunions pour expliquer le bien fondé du respect strict des mesures barrières pour épargner leurs vies et celles de leurs administrés.

À ce système qui marche, vient s'ajouter le contrôle accentué de la gendarmerie pour l'observation de la fermeture des restaurants, bars, hôtels et maquis ainsi que les gardes de côtes pour la surveillance accrue des mesures de fermeture des plages de Jacqueville. Ces actions d'ensemble sont importantes puisque les moyens font défaut et mettre tout le monde au travail est une solution idoine pour les autorités locales.



ONG N'Klo Bakan

Joachim Beugré, dans son compte rendu, n'a pas manqué de préciser que les moyens de la commune étant modestes, le conseil municipal de Jacqueville, aidé des autorités préfectorales, sanitaires et sécuritaires et des leaders communautaires, a fortement mis l'accent sur la sensibilisation de proximité des masses. « Mieux vaut prévenir que guérir quand on n'a pas d'argent », a-t-il argumenté. A sa suite, Dr Edith Kouassy, conseiller technique du ministre de la Santé et de l'Hygiène publique, au nom d'Eugène Aka Ouélé, a insisté sur la nécessité pour l'ensemble des Ivoiriens de garder le cap en matière de respect strict des mesures barrières du Covid-19.

II. L'ÉLAN DE SOLIDARITÉ LOCALE ET NATIONALE

La cité balnéaire a également bénéficié de la solidarité locale et nationale.

1. Solidarité locale

Localement, certaines Ong dont J'aime Jacqueville, Yelenba Women In Action et N'klo Bakan ont été actives et promptes à porter assistance à la population. Elles ont mené des campagnes de sensibilisation et porté assistance à la population avec des dons en non vivres notamment des masques, des gels hydroalcooliques, du savon et des seaux pour le lavage régulier des mains et bien d'autre choses encore. Les autorités politiques en particulier la grande chancière Mme Henriette Dagri Diabaté, fille de la région et doyenne d'âge des cadres, Beugré Joachim, maire de Jacqueville, par ailleurs Président du Conseil d'Administration de la Petroci, le député Yacé ainsi que d'autres fils et filles du département ont fait parler leurs coeurs pour aider la population des 3A à traverser et supporter cette période de pandémie.



ONG N'Klo Bakan

2. Solidarité nationale

Elle a réceptionné d'importants dons en nature de la part de l'Union des villes et communes de Côte d'Ivoire (Uvicoci), du ministère en charge de la Solidarité et surtout de la Première dame, Dominique Ouattara. « Ces appuis ont été d'une aide précieuse dans cette lutte solidaire contre le virus planétaire. », a noté le maire.

Les autorités préfectorales et municipale appellent toujours à la vigilance de tous avec la réouverture des restaurants, des maquis, des hôtels et espaces ouverts de loisir, et la levée des mesures d'isolement du grand Abidjan, qui vont augmenter le trafic routier et drainer davantage de monde dans la ville. Elles ont fait savoir que Jacqueville, à l'instar des autres départements de la Côte d'Ivoire, a le regard tourné vers le gouvernement pour amorcer sa résilience économique.



ONG J'aime Jacqueville

Selon les propos du maire de Jacqueville, au cours d'une de ses adresses, ils sont à la tâche pour voir dans quelles mesures ils pourront aider les victimes de la Covid-19 exerçant dans divers domaines. « Nous sommes en train de dresser des listes des personnes, des opérateurs et des structures impactés par la crise sanitaire que nous allons remonter aux autorités compétentes et aux ministères techniques en vue de bénéficier des fonds de soutien mis en place par l'État de Côte d'Ivoire. », a assuré Joachim Beugré.

Saviez-vous que l'appellation "Allabah" est une déformation du nom originel de ce village. Pour ceux qui ne le savent pas, "Allabah" est un des 17 villages Ahizis, en bordure lagunaire, que compte la sous-préfecture de Attoutou, département de Jacqueville, situé à environ 30 km de Jacqueville en passant par Dabou. Pour en savoir davantage, nous avons joint Monsieur Boniface, chef de village de Allabah et secrétaire général de l'association des chefs Ahizis de la sous-préfecture de Attoutou A, département de Jacqueville.

Cette histoire, qu'il tient de ses parents qui la tiennent eux aussi des siens, existe bien avant la création de ce village. "Allaba", c'est en réalité Allè-éba qui signifie en Ahizi les deux varans. Allè qui veut dire varan, et Éba qui veut dire deux. C'est la contraction de ces deux noms qui donnent Allè-éba équivalent à "les deux varans".

Pour que Allè-éba ou Allabah soit, un devin est allé consulté les génies. Au cours de cette conversation, l'un des génies avant tout propos, a présenté au devin deux varans. Le génie, s'adressant au devin avec insistance n'a pas manqué de préciser que les deux varans sont ses enfants. Poursuivant, il a averti le devin en disant que s'il voulait que son village demeure à cet endroit-là et s'il ne souhaitait pas que les embarcations sombrent dans les eaux de la lagune, que la population s'abstienne de consommer la viande de varan. Cette recommandation très primordiale a été prise au sérieux et scrupuleusement respectée par les fils et filles, ressortissants de Allabah, les mettant ainsi à l'abri de la colère des mânes. Cette discipline a permis à ce coquet village Ahizi de n'enregistrer aucune perte en vie humaine par noyade et aucun naufrage d'embarcation.

KM



Pour vos annonces
et publicités,
contactez 44 00 13 13

www.jaimejacqueville.ci

LES SPLENDEURS DE JACQUEVILLE



Maison coloniale à Jacqueline

Jacquerville, enclavée sur une bande de terre longtemps isolée du reste du pays par la lagune Ebrié, Jacqueline est désormais une attraction desservie par le pont Philippe Grégoire Yacé, du nom de l'intellectuel et homme politique ivoirien né à Jacqueline en 1920, inauguré en mars 2015. Plus besoin d'attendre le retour du bac ou le lendemain pour se rendre dans la cité balnéaire. Aujourd'hui, on peut se rendre facilement à Jacqueline par la route en moins d'une heure, et le vieux bac n'est plus qu'un souvenir lointain. Les routes des environs immédiats sont très belles, mais aller très au-delà vers l'Ouest sur ce territoire relève un peu du parcours du combattant. De Jacqueline à Toukouzou ou de Jacqueline à Attoutou en passant par la voie de la côtière, que de difficultés à se rendre dans villages pourtant coquets surtout en cette saison pluvieuse.

La culture dominante est celle du cocotier, qu'on voit à perte de vue en certains endroits, et qui est, de toutes manières, omniprésent, ainsi que les activités, artisanales ou industrielles de transformation du produit et les inévitables résidus qu'elles produisent en quantité (coques...). Ces colonnes de cocotier présentent une belle vue du paysage et on ne se lasse jamais de les admirer.

Dans le village de Sassako-Bégnini, une grotte Mariale avec une statue de la Vierge Marie haute de 12 mètres. Un choeur d'oeuvre qui supprime le village et veille sur les habitants de Jacqueline et les voyageurs qui y arrivent en masse.

La petite ville de Jacqueline regorge d'énormes ressources culturelles et touristiques qui font d'elle une destination prisée à l'image de Grand-Bassam.

Jacquerville présente certaines similitudes avec Grand Bassam. À commencer par les quelques pièces d'architecture coloniale respectables mais en ruines disséminées çà et là à travers la ville. L'une de ces bâtisses, la demeure de Big Jack, l'explorateur dont la ville porte le nom, est aujourd'hui un maquis appelé "La Jacquilloise" qui a d'ailleurs abrité la première édition de "Jacquille Carnaval TOHOU".

Le principal attrait de la cité balnéaire est le bord de mer avec des plages somptueuses, de nombreux restaurants, hôtels et maquis qui rivalisent d'imagination pour attirer la clientèle. De beaux restaurants et hôtels bordent la mer, chacun avec son design particulier ainsi que ses mets au goût singulier qui retiennent les visiteurs. Ces lieux de détente et de loisir sont bâtis et réservés à une cible et en fonction des envies aussi. Se délasser et se restaurer au gré du vent et du bruit des vagues qui vont viennent sont une expérience inédite à Jacqueline. Bien souvent rêveur, les pieds dans l'eau, les vagues viennent mourir à vos pieds pour vous débarasser de vos lourdeurs. Mais la mer y est tout aussi dangereuse et la natation y est déconseillée.



Hôtel Grand Roi

Les activités culturelles existent à foison et sont fonction des périodes. Pour la Pâque, Allez-y à Ahua, village à 01 km de Jacqueline sur l'axe Jacqueline-Toukouzou et découvrez Pentecôte Beach avec la pure tradition Alladian, la danse originale du Mapouka dont les pas sont esquissés autant par les femmes que les hommes. Ces hommes qui étonnent bien souvent par leurs déhanchements et font bien tourner le postérieur mieux que des femmes.

À environ 08 km de là, admirez le Akrou Beach avec les spécialités culinaires en pays Alladian. Pendant les vacances, nous assistons à des festivals et carnivals au centre-ville puis en décembre, à un spectacle reggae. Des moments de retrouvaille qui drainent du beau monde.



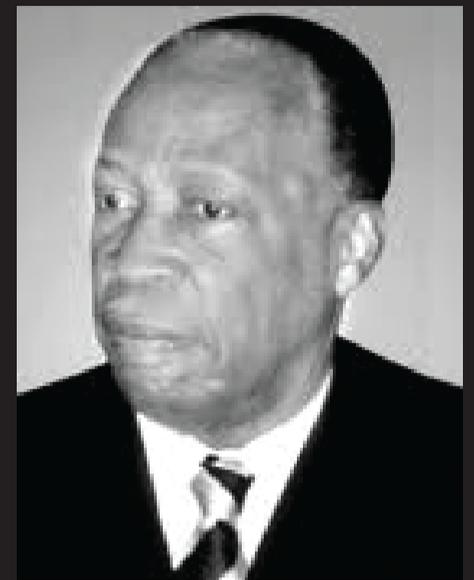
Littoral de Jacqueline

Au bord de la lagune, des infrastructures hôtelières, comme La presqu'île du Christ, assez coquettes pour vous retenir tout le week-end dans un environnement paradisiaque. Plus à l'Ouest (environ 40 km) se trouve le village de Toukouzou, où naquit le prophète Papa Nouveau, décédé en 2001 à l'âge de 100 ans dont l'église est active sur tout le littoral, puis l'île Deblay au coeur de laquelle dort un mini parc zoologique admirable.

Les zones en bordure de lagune, notamment la sous-préfecture de Attoutou A, présentent un intérêt environnemental, notamment ornithologique et recèlent de jolis paysages avec une belle vue sur lagune. Les villages dans cette zone sont dans une sorte de cuvette, plaçant ainsi les localités en hauteur avec une vue panoramique qui donne sur la lagune.

La Rédaction

JOACHIM BONY LE TOUT PREMIER MINISTRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE



Joachim Bony

Joachim Bony est né le 12 décembre 1927 à Grand-Bassam et décédé le 12 août 2014 à Abidjan. Originaire du village de Ahua, sous-Préfecture de Jacqueline, Joachim Bony est le tout premier ministre de l'Éducation nationale, chargé de l'Enseignement technique, de la Jeunesse et des sports dans le premier gouvernement de la Côte d'Ivoire indépendante, formé le 3 janvier 1961, jusqu'au 13 janvier 1963. Mais avant, il est nommé dans le second gouvernement de Félix Houphouët-Boigny formé le 30 avril 1959 avant les indépendances. Un universitaire et homme politique ivoirien, fils de Casimir Bogui Bony, mécanicien et Ezro, femme au foyer, Joachim Bony était fonctionnaire de l'Éducation Nationale française, Professeur stagiaire du Centre pédagogique régional de Lille, puis détaché en Côte d'Ivoire en 1958. Affecté comme Principal au Collège du Plateau, il va se retrouver comme second Censeur et enseignant au lycée Classique d'Abidjan. Il a, avec Mathieu Ekra, collaboré à l'hymne de la Côte d'Ivoire, l'Abidjanaise, écrit en 1960, par l'abbé Pierre-Marie Coty. Joachim Bony exerce, parallèlement à ses activités gouvernementales, les fonctions de rédacteur en chef de l'hebdomadaire Fraternité Hebdo, organe officiel du Parti Démocratique de Côte d'Ivoire (PDCI-RDA). En janvier 1963, il sera, avec Charles Bauza Donwahi, ministre de l'Agriculture et Amadou Koné, ministre de la Santé et fondateur des JRDA-CI, l'un des 3 ministres relevés de leur fonction puis emprisonnés à la prison spéciale d'Assabou à Yamoussoukro, construite pour accueillir les "comploteurs". Au cours du procès tenu à Yamoussoukro, la Cour de sûreté de l'État juge 96 inculpés, dont le Président de la Cour Suprême Ernest Boka (mort en captivité), le ministre de la Justice Germain Coffi Gadeau, celui de l'Information, Amadou Thiam, le ministre de la Défense, Jean Konan Banny et prononce six condamnations à mort. Joachim Bony figure parmi les derniers prisonniers politiques libérés en 1966.

KM

ECONOMIE NUMÉRIQUE

LA ZLECAF, INSTRUMENT ACCÉLÉRATEUR POUR LA TRANSFORMATION NUMÉRIQUE EN AFRIQUE (EXPERT)



La Zone de Libre échange économique africaine (Zlecaf) est aussi un instrument accélérateur pour favoriser la transformation numérique, a estimé M. Jean-Paul Adam, Directeur de la Division de la technologie, du changement climatique et de la gestion des ressources naturelles, à la Commission économique pour l'Afrique (CEA).

Intervenant le mercredi 10 juin dernier, lors d'une conférence de presse virtuelle, il a indiqué que le cadre légal, les réglementations, doivent être adaptés pour faciliter l'investissement dans les infrastructures numériques mais aussi pour assurer l'accès équitable, abordable et de haute qualité. Entrée en vigueur en mai 2019 après de nombreuses et longues négociations entre les États, la concrétisation de la Zleca devrait notamment consister en le démantèlement tarifaire du commerce entre les 55 pays du continent. L'Afrique créera ainsi le plus grand bloc commercial régional au monde, de 3,4 milliards de dollars et 1,3 milliard d'habitants.

Prévue le 1er juillet 2020, la mise en œuvre effective de la Zleca est reportée. En cause : la pandémie de coronavirus qui agenouille l'économie du continent. Alors que le secteur privé peut mener des initiatives en matière de large bande, il estime que le gouvernement peut jouer un rôle crucial en mettant en œuvre une réglementation sectorielle efficace, en remédiant aux défaillances potentielles du marché et en créant les conditions d'un secteur du large bande ouvert et compétitif.

"Les investissements dans les infrastructures numériques sont conséquents, et doivent être considérés de même ordre d'importance que les infrastructures routières, maritimes ou aéroportuaires", a soutenu M. Jean Paul Adam.

En cette période trouble, marquée par la pandémie du Covid19, le numérique a montré toutes ses possibilités surtout en matière d'éducation, de santé et de e-commerce.

L'Afrique contribue pour moins de 1% à l'économie numérique mondiale, qui représente environ 15% du PIB mondial.

M Jean Paul Adam a expliqué que le continent a besoin d'environ 100 milliards de dollars pour mettre à disposition un accès Internet universel, abordable et de bonne qualité d'ici 2030 (selon la Banque mondiale). Actuellement, seulement 17,8% des ménages en Afrique ont Internet à la maison et le continent ne représente que 21% des utilisateurs d'Internet dans le monde.

Il cite l'accessibilité financière comme l'un des plus grands obstacles à l'accès à Internet en Afrique, déclarant que « le coût moyen de 1 Go de données sur le continent représente 7,12% du revenu moyen, certains pays ayant des taux pouvant atteindre 20%, ce qui est bien au-dessus du 1 à 2% jugés abordables ».

En termes de bande passante, M. Adam affirme que de nombreux pays africains ont encore une bande passante aussi faible que 64 kilo-octets. Il note que « dans certaines situations, les bandes passantes pour un pays entier sont inférieures à celles dont dispose un abonné résidentiel individuel aux États-Unis ».

« Les données montrent que le téléchargement d'un film de 5 Go a duré 734 minutes en République démocratique du Congo, 788 minutes à Sao Tomé, 850 minutes en Éthiopie, 965 minutes au Niger, 1 342 minutes en Guinée équatoriale et seulement environ 11 minutes et 8 secondes à Singapour », révèle M. Adam.

Malgré la connectivité limitée à travers le continent (avec près de 40% de la population en ligne), M. Adam déclare que la réponse du numérique face au COVID-19 est excellente.

Il cite comme exemple l'application de traçage du COVID-19 au Ghana, qui restitue les contacts des personnes infectées par le virus et montre où leurs déplacements récents grâce à diverses données téléphoniques. Ces personnes sont ensuite mises en relation avec des professionnels de la santé pour des actions urgentes à entreprendre.

Un autre exemple positif est celui du Nigéria où une entreprise de TIC a créé un outil de triage du COVID-19, un outil en ligne gratuit pour aider les utilisateurs à auto-évaluer leur catégorie de risques de coronavirus en fonction de leurs symptômes et de leurs antécédents face à la maladie.

Source : reussirbusiness.com

JEAN-MARC YACÉ MAIRE DE COCODY



Jean-Marc Yacé s'adresse aux ressortissants de Jacqueline

Originaire de Jacqueline, précisément de Akrou son village paternel, Jean Marc Yacé, maire de la commune de Cocody, est avant tout ingénieur en télécommunication, entrepreneur et homme d'affaire. Il a accordé un entretien à Journal J'aime Jacqueline pour échanger sur le développement de sa localité notamment l'emploi des jeunes, l'urbanisation de la ville et le développement du tourisme à Jacqueline.

Nous avons constaté, monsieur le maire, que la jeunesse de Jacqueline a d'énormes difficultés à avoir un premier emploi. Un mot la-dessus...

C'est une véritable préoccupation pour nous. Je pense cependant qu'il nous faut créer les conditions de leur insertion sociale et leur offrir des possibilités de la faire plus aisément. Et quand je dis nous, je pense à tout un chacun, aux cadres, fils et filles, originaire de Jacqueline. Nous devons nous mettre ensemble pour voir quels sont les avantages, les conditions ou et dans quelles mesure nous pouvons aider nos jeunes frères qui peut-être peinent ou ont des difficultés à se prendre en charge. Il est bon de se prendre en charge, mais les conditions au niveau de la Côte d'Ivoire sont-elles aujourd'hui accessibles pour leur permettre cette prise en charge ? Avec le lancement, depuis un bout de temps, du programme emploi jeune initié par le gouvernement, nous avons là une opportunité d'agir. Mais en même temps des interrogations demeurent. Nos jeunes rentrent-ils dans ce cadre ? Ont-ils vraiment soumissionné ? Se sont-ils regroupés parce qu'il y a la soumission de façon individuelle et celle de façon collective. Aujourd'hui, je pense que c'est bon, c'est une aubaine que nous suivons de près.

Mais nous avons à Jacqueline, un véritable problème, ce sont les opportunités. Nous n'avons pas beaucoup d'opportunités, certes, il y a l'agriculture. Et j'estime qu'à partir de cette agriculture nous pouvons nous développer dans divers domaines. Il y a à cet effet la transformation et nous avons eu la chance à un moment donné à Jacqueline d'abriter la première usine de coco râpé. Cette usine qui, aujourd'hui, je ne pense pas, est à plus au moins 10% de son rendement. Et s'il y a la possibilité de relancer certaines activités comme celle de l'usine de coco râpé ou encore au niveau de la Sodepalm avec le palmier à huile, augmenter et varier les cultures, nous parviendrons à résorber moyennement le taux de sans emploi. Parce que nos terres sont fertiles et propices à la culture du maraîcher, vu la proximité de Jacqueline par rapport à Abidjan, j'estime que nous pouvons, si nous nous organisons bien, ravitailler le marché au niveau d'Abidjan. ou le marché environnant.

Avant d'être premier magistrat, vous êtes ingénieur et chef d'entreprise. Quelles expériences avez-vous tirées de l'exercice de cette fonction ?

Vous savez, Toute expérience est un plus au niveau de la vie. Il y a diverses expériences. Certes je suis ingénieur des télécommunications, mais je suis également titulaire d'un diplôme de BEP comptabilité; je suis chef d'entreprise et aujourd'hui dans les plantations. Ces plantations m'ont amené au niveau de la consignment. Voyez-vous, il y a beaucoup de débouchés. Je pense cependant qu'il y a une seule et unique chose que je puis vous dire: c'est le travail. Seul le travail paie. Il faut être assidu, il faut être constant, déterminé dans ce que vous voulez faire, avoir une vision, un but, une ambition et avoir un projet à réaliser. Je pense, pour ma part, avoir associé le tout et, avec la grâce de Dieu, nous avons pu nous en sortir. jusqu'à preuve du contraire, les résultats sont visibles. C'est juste vous dire que ce n'est pas sorcier. À chacun de vouloir se prendre en charge, de croire en ce que nous voulons faire. Et je souhaite à chaque jeune la même chance. Il ne faut pas se précipiter, car le problème que nous avons de nos jours, c'est qu'on veut mettre la charrue avant les boeufs. Comprendons que chaque chose en son temps et il faut ne jamais baisser les bras. Je dis toujours que l'essentiel, ce n'est pas de tomber, mais de pouvoir se relever quand on tombe.

Quel regard portez-vous sur l'univers des entrepreneurs et chefs d'entreprise en Côte d'Ivoire avec les réformes engagées par le gouvernement ?

Écoutez, je pense qu'aujourd'hui, nous avons beaucoup de jeunes et beaucoup d'ivoiriens qui ont plus un esprit entrepreneurial ou de création. L'époque où chacun attendait que l'autre s'engage avant de le faire est révolue. À présent, il y a plus de motivation et de volonté entrepreneuriales. En plus, j'apprécie le côté féminin, parce que les femmes prennent beaucoup d'initiatives. C'est ce qui est bien et me réjouit puisse qu'il y a un sursaut d'orgueil entre homme et femme qui est évident. Nous assistons à une saine compétition dans laquelle chacun donne le meilleur de lui-même pour exceller dans son domaine. C'est à saluer et à encourager.

Il est vrai qu'il existe un cadre mis en place par le gouvernement pour le financement des porteurs de projets et créateurs d'entreprise, mais il demeure, pour moi, insuffisant. Nos attentes sont énormes tant au niveau des infrastructures que du financement permettant aux uns et autres de réaliser leurs projets. Il y a encore des hics. Je le dis en tant qu'entrepreneur puisque l'obtention de financements auprès des banques est un véritable parcours du combattant. C'est donc à nous de nous interroger sur les cadres et les opportunités que nous offrons à la jeunesse de Jacqueline. Je pense, pour ma part, qu'il est important de s'engager ensemble, aller dans la transformation, encourager la création d'entrepreneurs nationaux appelés des start-up parce qu'il y a beaucoup de projets, beaucoup de choses que nous ne faisons pas. Nous avons de nombreux défis à relever et avons les ressources ainsi que les matières premières qui nous donnent la possibilité de le faire. Alors, j'invite tout le monde à s'engager résolument pour relever tous ces challenges.



Jean-Marc Yacé, un exemple de réussite

Monsieur le maire, en tant que fils de Jacqueline, vous l'avez vue hier et la voyez aujourd'hui sur la voie du développement. Avec l'inauguration du pont, vos impressions sur cette nouvelle dynamique...

Le pont est toujours une aubaine qui offre certes des opportunités, mais qui a ses avantages et ses inconvénients. Nous fils et filles de Jacqueline, il nous appartient de nous mettre ensemble et demander au gouvernement d'augmenter la capacité du pont et bien d'autres choses encore. Il faut qu'on comprenne qu'il est important de travailler et développer Jacqueline ensemble dans la légalité, dans les normes et un plan d'urbanisme correcte dûment établi qui nous permet d'être à l'abri des querelles foncières ou au besoin de les limiter.

Il y a donc une chose sur laquelle je veux attirer l'attention de mes frères et soeurs de Jacqueline, c'est le problème du foncier notamment, la vente des terrains qui pourrait entacher l'avenir. Bon nombre de personnes sont pressées de brader les terres pour un gain. Et après nous nous plaignons de ne pas avoir de terrains. Si nous bradons tout, nos petits frères, petites soeurs et nos enfants n'en auront pas. Prenons donc le temps nécessaire, organisons nous et mettons nous ensemble pour éviter ces situations.

Il est bien de vendre, mais je souhaite qu'on prenne notre temps. Asseyons-nous, observons et réfléchissons ensemble à une possibilité de vente des terrains dans la légalité et les normes afin de laisser un bon héritage aux générations futures. Allons-y, on a besoin de développer, mais développons modérément, sans précipitation, de façon constructive qui nous mettra plus tard à l'abri des disputes avec les acquéreurs déjà installés. Approprions-nous un plan d'urbanisation qui puisse nous aider à construire et développer sainement Jacqueline.

Quel regard portez-vous sur le tourisme à Jacqueline et quelles sont les idées que vous proposez afin que les choses aillent de mieux en mieux ?

Je pense que le tourisme à Jacqueline est encore à la case départ. C'est maintenant qu'il faut qu'on le développe avec le pont en mettant en place une bonne organisation. Si nous organisons bien le tourisme, il est possible, avec les bateaux, de préparer des balades maritimes et lagunaires en créant des partenariats avec les sociétés de transport de ce secteur. Nous pouvons également créer des complexes pour offrir des emplois à nos jeunes. Il faut intéresser les jeunes de Jacqueline.

Quelque soit le matériel ou ce que nous allons mettre en place, nous devons former nos jeunes. Il doit avoir un grand volet formation de notre jeunesse pour qu'elle puisse bien profiter de ces opportunités et non les subir. Il faut former notre jeunesse pour qu'elle tire vraiment profit de ces innovations. Dans un pays l'éducation est très importante. Après avoir été employés, Nous devons éviter à ces jeunes d'être mis à la rue par manque de formation ou de compétence. Mettons donc l'accent sur la formation. C'est ce qui a fait la force de la Côte d'Ivoire dans les années 60 et 80 sous le président Félix Houphouët Boigny. Aujourd'hui, si les ivoiriens sont employés partout dans la sous régions et les institutions internationales, c'est parce que le président Houphouët a mis l'axe sur l'éducation avec la création de l'INSET, l'ENSTP de Yamoussoukro. C'était une fierté. On avait la capacité de le faire, pourquoi? La volonté politique.



Jean-Marc Yacé pense un meilleur avenir pour Jacqueline

Un mot à l'endroit de l'Ong J'aime Jacqueline ainsi que des fils et filles de Jacqueline

Ce mot s'adresse avant tout à moi-même en tant que fils de Jacqueline. Je lance un appel à tous les fils et filles de Jacqueline. Réveillons-nous, levons-nous car nous avons un joyau, Jacqueline. Notre littoral est un joyau. qu'il nous faut préserver. Il faut lui redonner son cachet. A cet effet, je félicite le président de l'Ong J'aime Jacqueline qui fait déjà un travail formidable dans le développement notre localité. Je l'encourage dans cette voie. Que chacun de nous, qui sommes à Abidjan et ailleurs et qui avons réussi, revienne faire profiter de ses acquis pour le développement de Jacqueline. C'est une cité balnéaire qui doit retrouver son lustre d'antan. Nous pouvons faire beaucoup pour le tourisme et le développement de Jacqueline Le bac, il faut le remettre en place pour en faire un attrait touristique. Je souhaite bonne chance à toute la jeunesse de Jacqueline et je suis à leur disposition pour toutes les sollicitations. Je serai toujours présent à leurs côtés. Merci à l'Ong J'aime Jacqueline et puisse Dieu vous aider dans tout ce que vous entreprendrez.

Interview réalisée par CH & KM

MME KRA ÉPOUSE OULLA TAKIA PRÉFET DE JACQUEVILLE



Mme le Préfet accueillant l'équipe de la rédaction

Dans le cadre de la lutte contre la maladie à Coronavirus, Madame Kra épouse Oulla Takia Félicité, le préfet du département de Jacquelineville, est la présidente du comité départemental de lutte contre la maladie à Coronavirus. Son équipe et elle sont à la tâche depuis le déclenchement de cette crise sanitaire en Côte d'Ivoire. Du côté de Jacquelineville, elle coordonne toutes les actions liées à la Covid-19. L'équipe de Journal J'aime Jacquelineville l'a rencontrée pour non seulement faire le point de la situation de crise sanitaire à Jacquelineville, mais aussi lui permettre de s'adresser à la population des 3 A.

1- Bonjour madame le préfet. Merci de nous accorder cet entretien pour échanger sur la situation du département dans le cadre de la lutte contre la Covid-19. En dépit des rumeurs, le département de Jacquelineville n'a pas, jusque-là, enregistré un seul cas de personne atteinte du coronavirus. Quelle est la stratégie mise en place pour éviter que la pandémie n'atteigne notre zone?

Merci à votre organe de nous offrir cette opportunité de nous adresser à la population. Merci également pour l'immense travail que vous abattez dans le département à l'effet d'informer nos populations dans leur ensemble.

Revenant à la question, Les autorités départementales et le comité de lutte contre les pandémies travaillent de concert pour atteindre les objectifs assignés. Ensemble, ils ont donné le même message de lutte contre la Covid-19 aux populations du marché et celles des gares routières de la ville ainsi que tous les établissements recevant du public. La principale stratégie est la sensibilisation des populations de Jacquelineville à laquelle s'ajoute l'instauration des patrouilles mixtes pour s'assurer de l'application effective des mesures barrières.

Il est important de noter que depuis le 20 février 2020, date de la première réunion d'information et de sensibilisation sur la maladie à coronavirus à la préfecture de Jacquelineville, l'ensemble des autorités, administratives, politiques, coutumières et religieuses était présent. À cette occasion, Nous avons mis en mission tous les participants pour relayer l'information auprès de leurs communautés respectives.

Au cours de cette réunion, il a été mis en place le comité civil militaire et le comité départemental de lutte contre les épidémies. Ces comités ont pour mission de parcourir les quartiers, les villages, les campements et tous les hameaux pour véhiculer le message de sensibilisation et de respect des mesures barrières contre la Covid-19.

Et pour veiller au respect des dispositions prises, nous avons pris un arrêté préfectoral n° 05 / PJE / CAB / DI en date du 19 mars 2020, portant interdiction des excursions et baignades sur les plages et renforçant les patrouilles mixtes pour l'application des mesures de lutte contre la propagation de la maladie à Coronavirus. Nous veillons au respect de cet arrêté.

Par ailleurs madame la directrice départementale de la santé a été instruite à l'effet d'organiser dans l'ensemble des villages des sous-préfectures de Jacquelineville et d'Atoutou des rencontres d'information et de sensibilisation.

Les résultats de cette instruction ne se sont pas faits attendre puisque les personnels des centres de santé, en rapport avec les villages, ont organisé ces séances d'information et de sensibilisation.

2- La cité balnéaire a également bénéficié de la solidarité nationale. Elle a réceptionné d'importants dons en nature. Comment ces aides ont-elles été réparties?

Tous les dons reçus ont en effet été répartis, dans une action concertée des autorités locales, à toutes les couches sociales du département, notamment le personnel de santé, les forces de défense et de sécurité, les chefs traditionnels et surtout les personnes vulnérables ainsi que les établissements scolaires.

3- Avec la réouverture des établissements scolaires, des maquis et restaurants et hôtels qui vont augmenter le trafic routier et drainer davantage de monde dans la ville, Quelles nouvelles mesures comptez-vous mettre en place avec votre équipe?

Nous ne baissons la garde et demeurons toujours en alerte et à pied d'oeuvre pour pallier rapidement les situations qui se présenteraient. À cet effet, nous continuons et multiplions les sensibilisations, les patrouilles de sécurité et les visites de terrain pour s'assurer de la discipline de notre population.

4-Votre message à l'endroit des populations, quand on sait que la pandémie n'est pas encore terminée ?

Aujourd'hui l'humanité entière fait face à un ennemi commun qui est le Covid-19. Il est important, même vital que chacun contribue à la lutte contre cette pandémie en respectant les gestes barrières édictés par le gouvernement et en participant à la sensibilisation. Il est très important pour nous de le dire car c'est dans une synergie d'action, qu'ensemble, nous limiterons le coronavirus dans sa progression.

Il faut absolument qu'on le comprenne et qu'on le sache. La Covid-19 est réelle et le nombre de cas ne cesse d'augmenter de façon exponentielle. Nous invitons alors toute la population au respect strict des mesures barrières édictées par le gouvernement car c'est à ce seul prix que nous serons épargnés. La vie de la nation en dépend.

Propos recueillis par K.M

COIN DU BONHEUR

AZOKOU ADÉLAIDE DEVIENT MADAME GAUZET



M. et Mme Gauzet pour le meilleur et le meilleur

Vous avez enfin sauté le pas du mariage ! Le jour où l'on se dit "oui" reste à jamais gravé. Azokou Adelaïde, est devenue depuis quelques mois déjà, madame Gauzet. Jeune fille assez dynamique et battante, madame Gauzet est dida.

Jacquenville lui a tout donné : une enfance, une adolescence et aujourd'hui une vie de couple.

J'aime Jacqueline souhaite bon vent au couple Gauzet. Pour nous, "oui" vous êtes beaux, "oui" vous êtes formidables, "oui" on vous aime, "oui" on est super heureux pour vous, "oui" on veut faire la fête, "oui" on sera toujours là pour vous.

Que l'amour, la joie et le bonheur remplissent longtemps vos cœurs. Toutes nos félicitations pour votre mariage. Votre amour se lit dans vos yeux et votre bonheur dans vos sourires. Félicitations à vous deux et recevez tous nos vœux de bonheur pour ce grand jour. Votre bonheur fait plaisir à voir et nous sommes fiers de vous compter parmi nos lecteurs.

NB

Propos recueillis par K.M

PAROLE À...

DR ATTÉ FLORA CARINE DIRECTEUR DÉPARTEMENTAL DE LA SANTÉ ET DE L'HYGIÈNE PUBLIQUE



Dr Atté Flora, DD de la Santé donnant l'exemple du port du masque

Docteur ATTÉ Flora Carine est directeur départemental de la santé et de l'hygiène publique dans le département de Jacquelineville. Dans le cadre de la lutte contre la maladie à Coronavirus, elle fait partie du comité départemental de lutte présidé par Madame le préfet. Après avoir, le 25 avril dernier, coordonné les actions de la caravane des ONG J'aime Jacquelineville et Yelenba WIA ainsi que Yidero dans certains centres de santé du département, sous la supervision de Madame le préfet, Docteur ATTÉ accorde un entretien à l'équipe de Journal J'aime Jacquelineville.

Une interview relative au Coronavirus et au plan d'action mis en place pour contrer la maladie à Jacquelineville.

En dépit des rumeurs, le département de Jacquelineville n'a pas, jusque-là, enregistré un seul cas de personne atteinte du coronavirus. Quelle est la stratégie mise en place pour éviter que la pandémie n'atteigne notre zone?

La stratégie prioritaire est la sensibilisation de la population sur les mesures barrières. Nous ne faisons que cela avec l'appui des forces de l'ordre.

Le département est-il prêt à répondre à toutes éventualités notamment pendant cette crise du Covid-19 ?

Le district sanitaire de Jacquelineville dispose d'une équipe d'intervention rapide formée pour répondre efficacement, selon les directives du ministère de la Santé, devant un probable cas suspect ou cas positif à la COVID 19.

Comment l'hôpital général et les centres de santé ruraux de votre zone font-ils face à cette situation de lutte contre la pandémie?

Tout d'abord, il est important de préciser que toutes les structures sanitaires disposent de mesures barrières que sont les dispositifs de lavage de mains, de gels, de caches nez pour se protéger et protéger les usagers de ces structures.

La particularité pour la structure de référence (HGJ), c'est qu'un tri de tous les usagers est fait à l'entrée de la structure avec le thermomètre infrarouge. De plus, un système d'alerte précoce avec une procédure bien définie est mis en place dans l'ensemble des structures sanitaires du

district, d'où devant toutes les alertes, rapidement la direction est saisie et la procédure de riposte pour la prise en charge est ainsi déclenchée.

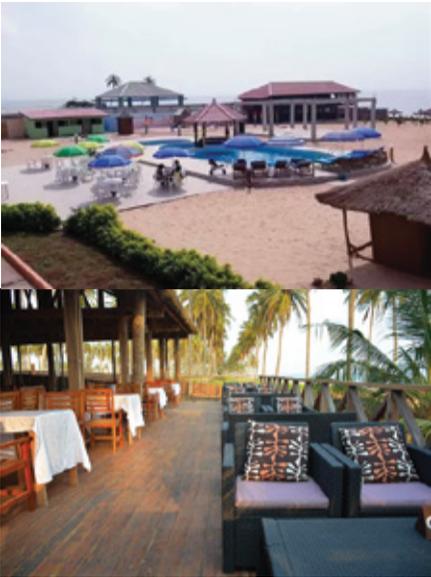
Avez-vous reçu un appui de votre tutelle, des partenaires sociaux ou des populations pendant cette période?

Le ministère de la santé a doté en intrants de lutte contre la COVID, toutes les structures sanitaires. Mais également des cadres du département, des fils de certains villages, des ONG, le Conseil Régional des grands ponts et autres donateurs ont appuyé la santé dans cette lutte.

Votre message à l'endroit des agents de santé et des populations, quand on sait que la pandémie n'est pas encore terminée?

Aux agents de santé, nous leur recommandons de poursuivre les sensibilisations et de rester en veille sanitaire. A l'ensemble de la population, nous les invitons à consulter les structures sanitaires devant les signes tels que la fièvre, la toux, les difficultés respiratoires et de respecter les mesures barrières, car c'est seulement à ce prix que nous serons épargnés.

COVID-19: COMMENT LES OPÉRATEURS ÉCONOMIQUES ET COMMERÇANTS DE JACQUEVILLE VIVENT LA CRISE SANITAIRE



Hôtels et restaurants de Jacqueville

En Côte d'Ivoire, le premier cas de Coronavirus a été découvert le mardi 10 mars 2020 dans le district sanitaire d'Adjamé-Plateau-Attécoubé et annoncé le mercredi 11 mars 2020 par le ministre ivoirien de la santé et de l'hygiène publique Aka Aouélé lors d'une conférence de presse.

Cinq mois après, le nombre de cas ne cesse d'augmenter et le gouvernement ivoirien s'est résolument engagé dans la lutte contre la propagation de la maladie à Coronavirus ou Covid-19. Malgré les mesures préventives et actions d'urgence d'aide d'envergure en soutien aux couches vulnérables et à tous les secteurs d'activités, l'impact de la maladie est énorme dans toutes les villes en Côte d'Ivoire.

Jacquerville fait partie des départements qui subissent les affres de la pandémie à Coronavirus. La principale rue menant à la gare routière ne grouille plus de monde surtout les week-end. Les restaurants, hôtels et maquis qui ont fermé à cause des mesures d'interdiction, trois mois après, ont rouvert. Mais la reprise bien que visible est on ne peut plus timide. Nous avons sillonné certains des hôtels, restaurants, supermarché et d'autres secteurs d'activité. Le constat est le même et tous les acteurs du système économique et social de la cité des 3 A sont unanimes. Le coronavirus a effectivement fait un ravage de sorte que la plupart des structures se sont vues obligées de mettre en chômage technique leurs employés. Pour dire vrai, la maladie à coronavirus ou Covid-19 a durement frappé le secteur touristique singulièrement la restauration et l'hôtellerie. Malgré la levée des mesures d'interdictions imposées par le gouvernement pour lutter efficacement contre Coronavirus à l'échelle nationale, tous les responsables d'établissement pleurent encore les nombreuses pertes enregistrés. Une situation intenable qui a accru la précarité de la vie dans la ville et les villages du département et à mal les caisses des contribuables dans cette partie de la banlieue abidjanaise.

De l'avis de monsieur DAGNOGO, propriétaire du célèbre Restaurant "La Terrasse de Jacqueville", joint au téléphone, la situation est difficile et les affaires sont au point mort. La maladie à Coronavirus a, à n'en point douter, fragilisé les activités commerciales notamment la restauration, son secteur d'activité, qui ne fait recette que lorsque les visiteurs viennent en masse pour des séminaires, réunions et des formations pour les uns ainsi que des moments de retrouvaille et de détente en famille, entre ami (e)s ou même seul (e) pour les autres.

Malheureusement, selon ses dires, l'arrivée brusque de la pandémie et l'adoption immédiate de mesures restrictives dont la fermeture des restaurants, maquis et hôtels sur toute l'étendue du territoire à engendrer beaucoup de préjudices. "Les mesures restrictives, principalement la fermeture des restaurants, des hôtels et des plages à Jacqueville, ont eu de sérieuses répercussions sur nos différents domaines d'activité. Les clients ne venant plus à Jacqueville, bien évidemment rien ne bouge et rien ne marche. Vous l'aviez d'ailleurs constaté dans vos investigations que nous avons fermé pour respecter les recommandations du gouvernement", a fait savoir monsieur DAGNOGO. Pour ce responsable de restaurant, un investissement doit être suivi au risque de tout perdre. Dans cette logique, il n'a pas manqué une seule semaine à Jacqueville durant toute la période de confinement, malgré cette situation délétère pour les entreprises à Jacqueville et la cité balnéaire. Il y est constamment pour veiller à l'entretien constant de son cadre de restauration situé en bordure de mer dans le village de Ahua. Les clients ne venant plus et les moyens s'amenuisant, monsieur DAGNOGO s'est vu obligé dans un premier temps de procéder à la mise en chômage technique de certains employés à cause des contraintes budgétaires. Et ce, en attendant la levée des mesures restrictives de fermeture des restaurants. "À défaut de leur faire perdre leurs emplois en procédant au renvoi systématique comme l'ont fait certains, nous avons opté pour la mise en chômage technique des employés en espérant que dans un délai raisonnable, les choses s'améliorent de notre côté. Sinon, c'est vraiment difficile.", a-t-il avoué non sans garder un brin d'espoir. "Malgré l'allègement des mesures de lutte contre le coronavirus à l'intérieur du pays puis à Abidjan avec notamment la levée du couvre-feu, la réouverture des maquis, bars et restaurants depuis le 15 mai dernier par le gouvernement de Côte d'Ivoire après une réunion du conseil national de sécurité, l'activité économique et commerciale est en réelle baisse et les caisses tardent encore à se renflouer. Les clients sont encore hésitants. Nous souhaitons vivement la relance dans les semaines et mois à venir et que tout aille pour le mieux pour le bonheur de tous.", a souhaité monsieur DAGNOGO, non sans donner son impression sur l'atmosphère générale des affaires dans la commune de Jacqueville. "Je suis présent toutes les semaines, et je vous assure qu'aucun commerce ne marche vraiment. Tout est à l'arrêt.", a-t-il soutenu.

À quelques encablures du restaurant "La Terrasse de Jacqueville", notre équipe a rencontré un autre propriétaire de restaurant, Dagri Geneviève, premier responsable du restaurant "Espace Tendance Beach". À l'entendre, la décision de fermeture des restaurants et maquis fut une surprise générale qui a frappé de plein fouet l'ensemble du secteur. À l'annonce de cette décision du gouvernement, elle tombait des nues puisqu'elle venait, le même jour, de faire le plein de ses emplettes pour accueillir les clients. "C'était très difficile. Les clients nous harcelaient, tout aussi surpris que nous par l'annonce, et désiraient que nous ouvrons pour qu'ils passent du bon temps malgré l'interdiction. Nous ne pouvions guère accéder à cette demande d'ouverture qui était contre nature et allait contre l'application et le respect des mesures barrières. C'était une décision nationale qu'il fallait absolument respecter et faire respecter au risque d'exposer des vies sans oublier les nôtres également. Et c'est que nous avons fait même si elle était contre notre volonté.", a-t-elle révélé.

Cet acte de civisme observé ça et là par les tenants des grands restaurants de Jacqueville, a engendré des pertes énormes aux dires de madame Dagri Geneviève, également responsable de l'Ong N'Klo Bakan, certes, mais a permis à Jacqueville d'être à l'abri des contaminations à la maladie à coronavirus. "Nous avons subi de grosses pertes car nous venions à peine de faire le plein de nos congélateurs pour recevoir la clientèle lorsque la décision de fermeture des restaurants, bars et nights club est tombée. Ce fut une grande déception, mais nous n'avions pas le choix parce que la maladie était déjà là et il fallait ensemble lutter contre pour préserver des vies. Et c'est ce que nous avons fait. Je profite de l'opportunité qui m'est offerte pour saluer et féliciter la brave population de Jacqueville pour avoir respecté les mesures barrières. Et aujourd'hui, quatre mois après le déclenchement de la pandémie, il n'y a aucun cas ici. Nous leur disons merci et les encourageons à continuer à être disciplinée. Nous les encourageons à la vigilance parce que la maladie est réelle et elle tue vraiment", a-t-elle fait remarquer.

Applaudissant l'annonce par le conseil national de Sécurité de la réouverture des restaurants et maquis, sans se voiler la face, le bilan dans le business à mi-parcours est négatif, selon "Maman 24H", un pseudonyme de dame Dagri Geneviève dans le milieu du reggae dont elle est une féru. "Les caisses sont asséchées, nous n'arrivons pas pour le moment à faire face à nos charges malgré la reprise. Notre personnel en a souffert parce que, durant les deux mois de restriction, rien ne leur a été versé comme salaire. Il s'en plaint et menace, c'est légitime car on aurait dû y penser et trouver un palliatif. Ces hommes et femmes qui constituent notre personnel ne vivent que de ce travail. Avec la reprise, nous sommes en discussion pour trouver des solutions afin qu'au fil des mois, nous puissions nous acquitter des impayés que nous leur devons. Notre souhait est de faire en sorte qu'à l'avenir, ces cas de figure soient des mauvais souvenirs.", a soutenu Dagri Geneviève, confiante.

Les établissements hôteliers de la ville ne sont pas en reste. Ils ont aussi été fragilisés par l'arrivée du coronavirus. L'hôtel Grand-Roi, qui est à un pas du restaurant "Espace Tendance Beach", est un exemple parmi bien d'autres. Là-bas, nous avons rencontré monsieur Ange Patrice Sahiri, directeur administratif et financier de cet établissement. Répondant à nos questions, il a confirmé les propos des restaurateurs de la fermeture de tous les établissements du domaine de la restauration et de l'hôtellerie à Jacqueville. Il a affirmé que l'hôtel est resté fermé durant les mois de restriction. "Il faut dire qu'avec cette pandémie qui a secoué le secteur du tourisme et de l'hôtellerie, notre établissement a ressenti durement la période allant du mois de mars, avril à mi-mai. Nous avons mis en chômage technique le personnel car nous n'avions pas le choix. Et aujourd'hui, c'est avec un ouf de soulagement que nous avons appris le communiqué du gouvernement annonçant la réouverture des hôtels et restaurants. Nous particulièrement, nous avons ouvert depuis le 02 juin 2020. Nous avons rappelé le personnel et sommes à la tâche. Les choses ne vont pas comme on aurait souhaité, tout est au ralenti. Il y a des clients qui sont encore hésitants alors qu'il faut faire face aux charges de fonctionnement.

C'est toujours difficile pour nous alors qu'on a demandé au personnel de reprendre le service. Que faut-il dire aux employés qui ont repris le service?

Pendant qu'ailleurs où on parlerait de matières premières, dans notre domaine, c'est la clientèle qui nous fait. D'où l'appel à l'aide de l'État de Côte d'Ivoire pour nous permettre de combler un peu le déficit budgétaire laissé par la période de restriction.", a plaidé le directeur administratif et financier de Grand-Roi.

À l'opposé de cet hôtel, un lavage auto géré par Karamoko, quelque peu découragé par l'impact de la pandémie sur son activité. Le lavage auto de Karamoko n'a pas été épargné par les conséquences des mesures restrictives dues au coronavirus. Habituellement, ce sont les clients des hôtels et restaurants qui constituent la quasi-totalité de sa clientèle. Souriant et visiblement heureux du retour progressif des clients, le gérant a accepté de partager son expérience de la période de confinement. "Depuis que le conseil national de sécurité a demandé de fermer tous les hôtels, maquis, bars et restaurants, notre activité a pris un sérieux. Les clients se comptaient aux bouts des doigts et ça n'allait pas du tout. Lorsque nous arrivions les matins jusqu'au soir, nous nous tordions les pouces. Il nous arrivait parfois d'avoir un ou deux véhicules par jour. Du coup on était un peu bloqué.", a raconté Karamoko en parlant de la période de vache maigre. Avec la levée des mesures restrictives relatives à la réouverture des restaurants, hôtels, maquis et bars, il reprend confiance. "Mais aujourd'hui, grâce à Dieu, ça va mieux. Ce n'était pas le cas il y a quelques mois ou on ne pouvait même pas avoir deux clients.", soutient-il en invitant les populations à respecter les recommandations du gouvernement pour que tout puisse rentrer dans l'ordre.

À quelques centaines de mètres de la gendarmerie, nous avons trouvé le nouveau Supermarché de la ville. Nous y avons rencontré monsieur Fofana, le gestionnaire de stock qui dit n'avoir pas été impacté par le coronavirus. À leur niveau, informe-t-il, les activités ont tourné en plein régime, contrairement aux autres dont les business sont liés au flux de visiteurs. Ils ont tourné en plein temps et le supermarché a toujours connu l'affluence habituelle. "Pendant le confinement, j'avoue que nous n'avons pas senti un instant qu'il y a des moments de restriction puisque le Supermarché recevait du beau monde. L'affluence était de mise parce qu'au début, avec les premières mesures, tout le monde voulait faire un stock de nourriture et avoir des vivres chez lui par précaution. Tous les jours, nous recevions plus que d'habitude.", a confié Fofana. Son regret, cependant, demeure la fermeture des établissements du secteur touristique et hôtelier. Maintenant que les mesures sont levées, monsieur est heureux de retrouver ses bons et gros acheteurs. "Nous travaillons beaucoup avec les grandes surfaces comme l'hôtel Grand-Roi et l'hôtel Prunelle qui reviennent tout doucement parce qu'ils ont repris les activités. Leur retour constitue un plus car nous allons davantage rentabiliser et les choses vont beaucoup avancer.", a fait savoir le gestionnaire de stock visiblement ravi de partager son expérience.

Jacquerville aujourd'hui fait partie des rares villes ivoiriennes qui n'ont, jusque-là, pas encore enregistré de cas positifs de coronavirus. Vigilance et prudence sont de mise pour ne pas subir les affres de la maladie à Coronavirus comme Abidjan, le foyer de la pandémie.

JB & KM

Covid-19: L'Ong J'aimé Jacqueline soutient les populations de Jacqueline et de Toukouzou-Hozalem

Etape de Toukouzou : Chez Papa Nouveau



Machiniste

Les ONGs Yelenba- Women in Action, J'aimé Jacqueline et l'humoriste, Yvidero, résolument engagées dans la prévention et la lutte contre le Covid-19, ont procédé, à une remise de dons en matériels de protection, ce samedi 25 avril 2020, dans les sous-préfectures de Jacqueline et de Toukouzou-Hozalem.

Au centre de santé pour le don



Machiniste

Etape de Jacqueline-ville : A l'hôpital général



Etape de Jacqueline-village : Village d'Adoumangan



Village d'Avagou



J'aimé Jacqueline à la remise de don organisée par l'ONG Yelenba à la maternité de Jacqueline



Machiniste

Le lundi 06 janvier 2020, des membres de l'Ong Yelenba Women in Action ont organisé une action de remise de dons à la maternité de l'hôpital général de Jacqueline. L'Ong J'aimé Jacqueline a pris part à cette action sociale.



Prise de vue souvenir



Au bureau du directeur de l'hôpital



Prise de vue avec le personnel de l'hôpital

Quelques étapes de la distribution du n°2 de Journal J'aimé Jacqueline Les premiers lecteurs



Eric M'Boua, présentateur



Au Ministère de la construction



Les festivaliers, Carnaval Tôhou



A la Mairie



Conducteur de taxi-moto



A l'hôpital

Les étapes de la distribution



Au Trésor Public



A la Poste



A la SODECI



A la Sous-Préfecture



Au kiosque à journaux



Au Ministère de l'agriculture

QUI N'AIME PAS BONHEUR

Jusqu'au 31 Juillet 2020

Profitez de notre offre **PACK DUO**



Faites vos achats en toute sécurité avec la
Carte Visa Prépayée Abidjan.net

Pour une carte achetée,
la deuxième est à moitié prix.
Payez 15.000 FCFA au lieu de 20.000 FCFA

Transfert carte à carte gratuit

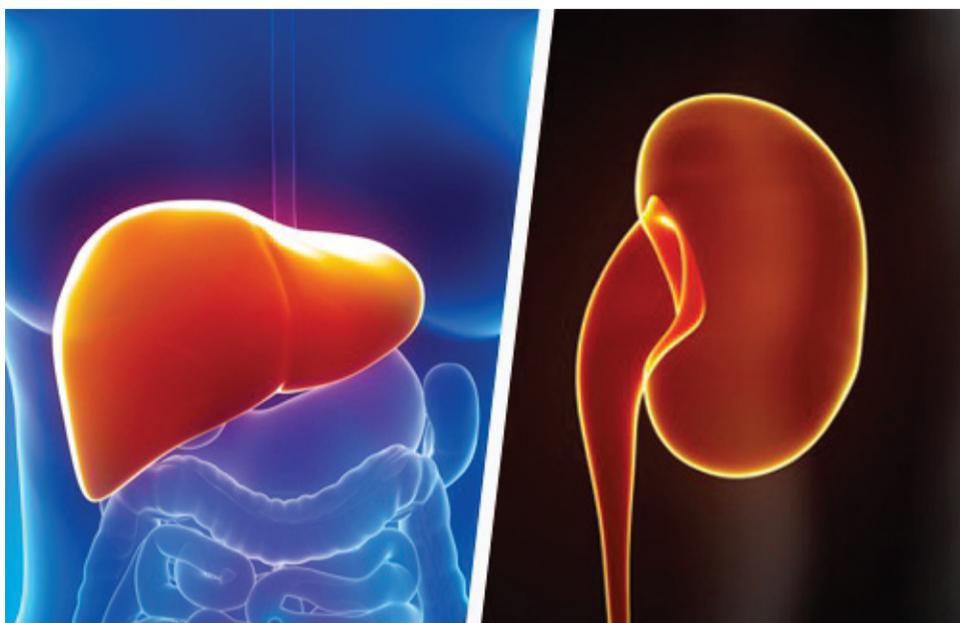
* Dans la limite des stocks disponibles
Carte valide 24 mois



 +225 54 175 175

 carte.abidjan.net

POURQUOI FAUT-IL MANGER AMER POUR SOIGNER LE FOIE, LA VÉSICULE ET LES REINS ?



Le foie et le rein

L'une des meilleures manières de soutenir les fonctions de détoxification de notre foie et de nos reins est de consommer des légumes et des herbes amères. La plupart des gens aiment les fruits doux et détestent le goût amer de certains légumes, ce qui les fait pourtant passer à côté des merveilleux bénéfices de l'amertume.

Le goût amer est souvent associé à des composants chimiques emprisonnés dans les plantes, tels que les alcaloïdes. Ce goût amer est destiné à décourager les animaux de les manger, c'est une protection pour les plantes. Toutefois, consommer ces aliments amers en petites quantités est nécessaire pour se soigner. Même les animaux savent qu'ils doivent manger des aliments amers lorsqu'ils sont malades.

Pourquoi manger des aliments amers ?

Bien que les plantes comestibles amères que je mentionne ci-dessous ont de nombreuses propriétés nutritionnelles et médicinales, le goût amer seul active une grande variété de réponses physiologiques importantes.

Les aliments amers stimulent la sécrétion d'acides digestifs ce qui améliore la digestion des aliments en général et améliore l'absorption de leurs nutriments. Les personnes souffrant de reflux acide pourront profiter de la consommation d'aliments amers avant les repas pour encourager la production d'acide stomacal en quantité adéquate pour une meilleure digestion.

Les aliments amers améliorent la digestion et la régularité, réduisent les réactions de sensibilité alimentaire, soignent le syndrome de l'intestin perméable et améliorent la flore intestinale. Un système digestif sain est nécessaire pour avoir un corps en bonne santé.

Les aliments amers améliorent l'appétit et renforcent les signaux liés à une digestion normale. Grâce à une meilleure absorption des nutriments, en accompagnant votre repas avec un peu de légumes amers, cela vous permettra de vous sentir rassasié et de prévenir la suralimentation qui peut entraîner un surpoids. En d'autres mots, manger des légumes amers vous aidera à contrôler votre poids.

Les aliments amers stimulent la sécrétion du mucus dans l'estomac ce qui protège des ulcères, ce qui aide donc à la guérison des ulcères.

Les légumes amers sont alcalinisants et sont bénéfiques dans le cadre de la réduction de l'acidité du corps. Un corps acide est plus enclin à « abriter » des parasites et des virus qui causent les maladies.

Les aliments amers soutiennent les fonctions des glandes endocrines, aident à équilibrer les hormones et diminuent le taux de sucres dans le sang. Ce qui fait des aliments amers un complément important à une alimentation anti-diabète.

Les aliments amers sont excellents pour améliorer les fonctions du foie et de la vésicule biliaire en les débarrassant des toxines qui causent inflammation et maladies.

Comment profiter des bénéfices des aliments amers ?

Comme mentionné ci-dessus, les aliments végétaux amers ont de nombreuses propriétés nutritionnelles et médicinales. Mais pour bénéficier au maximum de ce qu'ils peuvent vous apporter, il est nécessaire de sentir le goût amer. En effet, celui-ci active des réflexes neuronaux et la libération des hormones suite à la stimulation des récepteurs du goût amer.

N'essayez donc pas de masquer le goût amer avec du miel ou un autre sucrant car cela annulerait le but des aliments amers. De la même façon, en consommant les aliments amers sous forme de gélules ou de pilules, vous passerez à côté de leurs incroyables bénéfices sanitaires.

Si vous voulez vraiment bénéficier de tous les avantages des aliments amers, il semble que vous allez devoir vous habituer à leur goût ! Et la prochaine fois que vous mangerez des aliments amers, pensez à tous ce qu'ils font pour vous !

Quels aliments amers ?

Il y a de nombreux légumes amers que vous pouvez manger crus, en jus, en smoothies ou à défaut légèrement cuits : roquette, concombre amer, chicorée, pissenlits, chou kale, épinards, pourpier, salade Radicchio (souvent appelée Trévise), endives, cresson. Du côté des herbes, vous avez : les feuilles de bardane (horriblement amères !), les racines de chicorée, les racines de pissenlit, l'aneth, la racine de gentiane et le chardon-marie.

ATTENTION : si vous êtes enceinte ou que vous allaitez, êtes sous traitement médicamenteux ou suivez une autre thérapie, il est sage de ne pas consommer trop de ces aliments amers car ils sont détoxifiants et peuvent entraîner des réactions dans votre corps.

Source: Autre Presse

LA STATUE NOTRE DAME DE CANA : UNE FIERTÉ POUR LES 3A



Statue Mariale Notre Dame de Cana à Sassako

Il y a environ dix mois, le jeudi 24 octobre 2019 à Jacquelineville, l'on assistait à l'inauguration, par le vice-président de la République, Daniel Kablan Duncan, de la statue Notre Dame de Cana (NDC), sise à Sassako-Begnini, une localité située sur l'axe N'djem-Jacquenville.

Après l'inauguration de la statue Mariale de Sassako-Begnini ponctuée de prières, de chants et d'émotion de cet endroit de recueillement et de retraite spirituelle pour les fidèles catholiques, Comme à Lourde, en France, accueille aujourd'hui de nombreux pèlerins venus de toutes les contrées ivoiriennes.

La statue Notre Dame de Cana est haute de 12m. L'ouvrage conçu, qui fait l'objet de don au diocèse de Yopougon, se constitue de la statue Mariale elle-même dont le support fait 7m et la vierge 5m, est accompagné de boutique d'articles religieux et d'autres infrastructures. Elle surplombe le village de Sassako et veille, de sa position, sur les populations de Jacquelineville et les visiteurs.

M. Duncan, procédant à son inauguration, a exprimé ses vives félicitations au maire Beugré Joachim et sa famille initiateurs de cette belle œuvre Mariale. Il a invité les chrétiens catholiques à cultiver les vertus qui caractérisent la vierge Marie afin de bénéficier des grâces du seigneur, relevant la « confiance, l'équité, la dévotion et l'abandon de soi ». « ne devons tous être attentifs aux alertes, et aux fractures de notre société. Nous devons être comme le préconise les béatitudes en vers et contre et tous, les artisans de paix, des hommes et des femmes doux et au cœur pur. C'est notre prière pour la Côte d'Ivoire », a souhaité vivement, Kablan Duncan.

Il a exhorté les populations à être des « artisans de la paix en restant attentifs aux alertes et fractures de la société, comme le préconisent les béatitudes, pour consolider une cohésion sociale forte et une paix durable en Côte d'Ivoire.

Avant d'inviter chacun et chacune à s'approprier la prière de Saint François D'Assise qui recommande la culture de la paix, de l'amour, le pardon, l'union, la vérité, la foi, l'espérance, la lumière, et la joie afin de faire du pays la patrie de la vraie fraternité.

Bien avant, le maire de la commune de Jacquelineville Beugré Joachim a remercié, le Vice-président et de son épouse pour leur présence effective ; mais également le soutien sans faille des hommes et les femmes qui ont contribué à la matérialisation de ce rêve, sans oublier des élus et cadres, dont les ministres Esmel Essis et Claude Isaac De.

« Ce don de mon épouse, mes enfants, petits-enfants et moi que nous offrons à l'église de Côte d'Ivoire ce jour est simplement une action de grâce », a-t-il souligné.

Après la réception des clés de l'espace Mariale, Mgr Jean Salomon Lezoutié, évêque du diocèse de Yopougon, a expliqué toute la quintessence du verset biblique libellé comme suit : « Faites tout ce qu'il vous dira ». « Cette phrase vient de la Genèse chapitre 41 verset 35. Si ta maman te demande quelque chose, il n'y a pas de restriction, il n'y a pas d'heure. (...) Il y'a des personnes pour qui l'heure n'est encore arrivé. Mais la vierge Marie n'est pas concernée. C'est pourquoi Jésus a honoré sa mère » a expliqué Mgr Lezoutié. L'ouvrage est l'oeuvre de jeunes sculpteurs ivoiriens.

La Rédaction

RECHARGEZ VOTRE CARTE VISA
PREPAYEE ABIDJAN.NET A LA

LIBRAIRIE DE FRANCE
Sococé 2 Plateaux



VISA
SECURE

Faites le plein et effectuez vos
transactions en toute sécurité

Facebook, WhatsApp, +225 54 175 175, carte.abidjan.net



LES POPULATIONS DE KRAFFY INQUIÈTES À CAUSE DES FUITES D'HYDROCARBURE



Installation d'hydrocarbure en pleine mer

Les populations de Kraffy, village abritant la station de gazoduc 14 de Petroci CI-11, ont manifesté le 18 juillet 2020 pour exprimer leur mécontentement et leur inquiétude suite à la fuite d'hydrocarbure des installations de cette station survenue le 13 juin 2020. Elles se lèvent contre ces émanations de gaz qu'elles subissent, selon leurs propos, suite à cette perturbation survenue sur le gazoduc de Petroci CI-11.

Il est important de préciser que Petroci CI-11 a présenté ses excuses à la population de Kraffy et déplore « la situation difficile » à laquelle elle est confrontée. « Nos représentants envoyés à Kraffy ont présenté les excuses de l'entreprise et en ont profité pour expliquer le problème survenu sur le gazoduc et les dispositions qui ont été prises pour le régler dans les meilleurs délais. La chef-ferie a accepté les excuses et demande que les réparations soient effectuées au plus tôt pour remédier aux désagréments subis par la population. ».

L'ONG YELENBA-WOMEN IN ACTION LANCE UNE LEVÉE DE FONDS POUR LA RENTRÉE SCOLAIRE 2020-2021



La délégation de l'ONG Yelenba visite le chantier de l'école maternelle à Adoumagan

L'ONG Yelenba- Women In Action (WIA) a lancé ce mercredi 15 juillet 2020 une levée de fonds pour achever les travaux de la maternelle et pour soutenir la rentrée scolaire 2020-2021 à travers l'achat de kits scolaires et l'équipement des salles de classe.

Ces fonds permettront aux élèves de maternelle (petite, moyenne et grande sections) du village d'Adoumagan, dans la commune de Jacquenville, de recevoir les cours dans un cadre approprié pour l'apprentissage.

En dépit des retards accusés durant la pandémie du COVID-19, les travaux de construction de la maternelle et du centre d'action communautaire pour l'enfance, débutés en Septembre 2019, ont bien avancé et touchent à leur fin. Ces travaux restants concernent la clôture, la peinture et la création d'une fosse septique.

La construction de ce bâtiment rentre dans le cadre des objectifs de l'ONG Yelenba, notamment, l'autonomisation de la femme. En effet, la scolarisation des enfants en âge de la maternelle permettra à leurs mamans de s'adonner à des activités génératrices de revenus durant la journée.

J'AI ME JACQUEVILLE SOUTIEN LES POPULATIONS DE JACQUEVILLE ET DE TOUKOUZOU-HOZALEM



La délégation des ONG en visite chez le sous-préfet de Toukouzou

À Toukouzou-Hozalem, Doumbia Djibril, le sous-préfet de la localité, a exprimé sa gratitude et celle de l'État de Côte d'Ivoire à l'endroit des donateurs. "Nous vous disons un grand merci d'avoir pensé à nos populations et à nous-mêmes pour ce don de portée humanitaire.



La délégation des ONG en visite au centre de santé de Toukouzou

Au nom de l'État de Côte d'Ivoire, nous vous félicitons d'avoir répondu à l'appel du gouvernement dans cette lutte et vous remercions pour votre engagement," s'est exprimé le sous-préfet non sans assurer de l'utilisation efficiente de cette donation.

LE MINISTRE ESSIS EMMANUEL INVITE LE PEUPLE AHIZI D'ATTOUTOU À FAIRE LE CHOIX DU DÉVELOPPEMENT



Le Ministre Essis parle au peuple Ahizi

Le ministre auprès du Premier ministre chargé de l'Investissement privé, Essis Esmel Emmanuel, a invité le peuple Ahizi d'Attoutou, département de Jacquenville, à faire le choix du développement pour bénéficier des nombreuses actions de développement faites par le gouvernement sur toute l'étendue du pays. Lors d'une rencontre organisée, samedi 02 février 2020, avec les cadres et les chefs traditionnels des 17 villages de cette localité, Essis Esmel Emmanuel a sollicité les prières et des bénédictions de ses parents maternels, afin de mieux accomplir sa mission au sein du gouvernement. Pour lui, la paix, le rassemblement et la cohésion sociale sont les seules armes qu'il faut à ce peuple pour contribuer au développement dans cette sous-préfecture.

L'ONG YELENBA-WOMEN-IN-ACTION ET LA LICC SENSIBILISENT CONTRE LE CANCER DU SEIN ET DU COL DE L'UTÉRUS : « CE N'EST PAS LA MALADIE QUI TUE, MAIS PLUTÔT L'IGNORANCE »



Dr Comoé en pleine démonstration de dépistage de cancer du sein

L'ONG YELENBA Women-In-Action et la Ligue Ivoirienne Contre le Cancer (LICC) ont organisé, le samedi 26 octobre 2019, une campagne de sensibilisation sur les cancers du sein et du col de l'utérus à l'intention des femmes d'Adoumagan, village de Jacquenville, dans le cadre d'Octobre Rose dédié à la lutte contre cette pandémie.

Accompagnée des membres de YELENBA, Mme Aissata Sidibé N'Dia, présidente de l'ONG, a exprimé l'importance de sensibiliser sur ces maladies qui tuent de nombreuses femmes en Côte d'Ivoire chaque année. "En Côte d'Ivoire, de nombreuses femmes meurent du cancer du sein et du cancer du col de l'utérus chaque année. Ce sont des maladies sournoises qui tuent, mais qui, si elles sont détectées assez tôt, peuvent être soignées. Malheureusement, la plupart du temps, les femmes ignorent leurs symptômes et c'est lorsque la maladie est arrivée à un stade trop avancé qu'elles consultent un médecin. Et là, il est souvent trop tard", a-t-elle fait savoir.

La présidente de YELENBA a réitéré l'engagement et le soutien de Yelenba aux femmes d'Adoumagan en ce mois d'octobre rose. "C'est pour cela que nous sommes ici aujourd'hui en ce mois que l'on appelle Octobre Rose qui symbolise la lutte contre le cancer du sein. Nous nous sommes associées avec la LICC dirigée par Mme Bintou Bourgoïn, pour venir vous sensibiliser parce que souvent ce n'est pas la maladie qui tue, mais plutôt l'ignorance.", a-t-elle précisé. Elle a exhorté les femmes à accorder une oreille attentive à la présentation du docteur. "Nous vous demandons donc de suivre avec attention la présentation du docteur COMOÉ et vous pourrez par la suite poser des questions", a-t-elle ajouté.

Prenant la parole devant les femmes sorties nombreuses pour la circonstance, Docteur COMOÉ, cancérologue recommandé par la LICC, a commencé par une brève présentation des cancers chez la femme. Définissant le cancer du col de l'utérus, le médecin a utilisé une expression familière en langue locale. "Le cancer du col de l'utérus, c'est le cancer du "bobodouman".

Il n'a pas manqué de franchise quant au coût élevé du traitement de ces maladies, des chances d'en guérir quand le mal est à un stade avancé, ainsi que des droits des patientes à exiger du médecin des informations médicales sur leur état de santé. Si vous allez à l'hôpital pour une consultation, exigez du docteur une consultation par rapport au sein. C'est votre droit", a-t-il fait remarquer.

Il a aussi présenté les moyens de contraction de la maladie. "Le cancer du col de l'utérus se contracte à travers les rapports sexuels précoces chez la jeune fille. Le praticien est allé plus loin dans son exposé en montrant à son auditoire, à travers une séance pratique, des exercices de palpation pour détecter le cancer du sein. Cette séance de présentation lui a permis d'aborder aisément l'étape de la manifestation des deux maladies.

Il a, à cet effet, conseillé à l'assistance de faire attention à certains signes cliniques. Ce sont notamment les écoulements sanguins anormaux non liées aux menstrues. "En dehors des règles, si vous constatez du sang qui coule, allez vite à l'hôpital voir un médecin. Nos mamans qui ont plus de quarante-cinq ans, si vous constatez que vous perdez du sang, n'hésitez pas à vous rendre à l'hôpital.", a-t-il conseillé avec des explications à l'appui. Nonobstant certaines difficultés liées à la maladie, il s'est voulu optimiste. "N'ayez pas honte de vous faire voir pour éviter le pire." Cette séance d'échange avec les femmes d'Adoumagan a pris fin sur des questions réponses, la distribution de rubans roses et une photo de famille.

LE NOUVEAU SOUS-PRÉFET DE ATTOUTOU PREND FONCTION



Seri-Etta Roycet Patrick, nouveau sous-préfet de Attoutou

Le nouveau sous-préfet de Attoutou, Seri-Etta Roycet Patrick, a officiellement pris fonction, en présence des autorités administratives locales, religieuses, coutumières, militaires, ainsi que de la communauté villageoise. Cette cérémonie de prise de fonction a eu lieu le 23 janvier 2020 à Attoutou A, chef-lieu de sous-préfecture. Diplômé de l'Ecole nationale d'administration (ENA), M. Seri-Etta, avant ce poste, était le chargé d'étude à la direction des ressources humaines de la Direction générale de l'administration du territoire (DGAT), avant d'être nommé sous-préfet de Kotouba (département de Nassian), du 1er février 2014 au 15 janvier 2020. S'adressant à la population, il a informé la population sur le bien-fondé de sa mission et sollicité la collaboration de ses administrés. "Comme vous le savez, ma mission ici étant l'encadrement de proximité des populations que vous êtes, je voudrais pouvoir compter sur votre concours et votre soutien, afin de réussir dans les tâches qui me sont assignés.", a-t-il soutenu.

LA STATUE NOTRE DAME DE CANA À SASSAKO-BÉGNINI : UN DON DU MAIRE À LA COMMUNAUTÉ CATHOLIQUE DE CÔTE D'IVOIRE



La statue Notre Dame de Kana à Sassako

Sassako-Bégnini a connu une animation unique et toute particulière ce jeudi 24 octobre 2019. Le vice-président de la République, son excellence Daniel Kablan Duncan, a inauguré la statue Notre Dame de Cana (NDC), construite à Sassako-Bégnini, un village situé sur l'axe N'djem-Jacquenville.

LE MINISTRE ESSIS EMMANUEL INVITE LES 17 VILLAGES AHIZI DE JACQUEVILLE À OPTER POUR LE DÉVELOPPEMENT



Les chefs Ahizi autour du Ministre Essis

Le peuple Ahizi de la sous-préfecture d'Attoutou, département de Jacqueville, a été invité par Essis Esmel Emmanuel, président du conseil régional des grands ponts, à faire le choix du développement pour bénéficier des nombreuses actions de développement faites par le gouvernement sur toute l'étendue du pays.

Cette rencontre organisée, le samedi 01 février 2020, avec les cadres et les chefs traditionnels des 17 villages de cette localité, Essis Esmel Emmanuel a sollicité les prières et des bénédictions de ses parents maternels afin de mieux accomplir sa mission au sein du gouvernement.

la paix, Le rassemblement, la cohésion sociale et la paix constituent, de l'avis du ministre, l'unique argument dont ce peuple a besoin pour contribuer au développement dans cette partie du pays qui souffre d'insuffisance d'infrastructures.

Cette tournée de sensibilisation qui a débuté chez les Ahizi compte s'étendre, les jours à venir, aux autres peuples de la région des Grands Ponts pour permettre de relever tous les besoins de cette région et y apporter des solutions. "Il nous appartient tous de nous mettre ensemble pour réfléchir à comment tirer profit du plan social du gouvernement en marche actuellement. Le moment est venu pour que les chefs prennent l'engagement de tourner le dos aux dissensions et travailler main dans la main pour apporter des infrastructures de développement dans nos villages", a déclaré le ministre Esmel Essis en demandant le soutien des siens pour avancer le plus loin possible dans sa carrière et sur le chemin du Rassemblement des houpouétistes pour la démocratie et la paix (RHDP) qu'il a choisi.

VOEUX DE NOUVEL AN: LE MAIRE DE LA JACQUEVILLE ÉCHANGE AVEC SA POPULATION



Beugré Joachim en communion avec sa population

BEUGRÉ Joachim, maire de la commune de Jacqueville, et son conseil municipal ont organisé la 6^è édition de la cérémonie de présentation de voeux pour le nouvel an à l'endroit de la population des 3A. Cette fête des retrouvailles entre le maire et sa population a eu lieu, ce jeudi 30 janvier 2020, à Sassa-Bégnini, village du département de Jacqueville en la présence de Adama BICTOGO, Directeur exécutif du RHDP et PDG du groupe Snedai, parrain de la cérémonie, accompagné d'une forte délégation.

C'est une occasion annuelle pour le maire, depuis son élection, d'échanger avec les chefs de village et les populations en se parlant sincèrement pour poser les préoccupations et y trouver ensemble des solutions.

Le maire, saluant la présence très appréciée de Adama BICTOGO et de sa délégation composée entre autres de Essis Emmanuel, ministre de la Promotion de l'Investissement privé, Sami Mery, maire de Lakota, Touré Aya Virginie, a traduit la cordiale bienvenue et la grande joie des populations des 3A à l'hôte de marque. Il n'a pas manqué de saisir cette opportunité pour exprimer sa sincère reconnaissance à Adama BICTOGO et à Essis Emmanuel pour les services rendus et leur ferme engagement à accompagner les 3A dans l'amorce de son développement économique et social. "Monsieur le ministre, votre présence parmi nous n'est pas fortuite. Elle dénote de votre attachement à notre localité et de votre volonté manifeste à nous soutenir à la réalisation de nos projets pour sortir Jacqueville de la précarité", a mentionné le premier magistrat de la commune de Jacqueville.

En portant leur choix sur Adama BICTOGO pour cette rencontre, le peuple des 3A souhaite, par son biais, porter à la connaissance du président de la République Alassane OUATTARA, et au Premier ministre Amadou Gon Coulibaly, les préoccupations des populations. Le faisant, ils veulent éclairer leur lanterne sur les projets en suspens. "Je veux qu'on dise merci au président de la République pour le pont qui a changé le visage et les habitudes de Jacqueville. Jacqueville est devenue dans la région des Grands ponts la première destination privilégiée touristique. Cela n'est malheureusement pas sans conséquences majeures. Cette situation ne peut pas être jugulée par la seule commune de Jacqueville qui a peu de moyens. Je voudrais donc profiter de votre présence pour faire la doléance suivante: le bitumage de l'axe Jacqueville-Toukougou-Noumouzou. Si l'État de Côte d'Ivoire ne fait que cela, Jacqueville aura peu de chose à demander au gouvernement". C'est la doléance majeure traduite par le maire Joachim Beugré, qui a ajouté à cela le reprofilage de la voie d'accès à la sous-préfecture de Attoutou dans un état de dégradation très avancée. "Nous sommes dans une année électorale, et ce que je dis vaut pour Dabou, Jacqueville et Grand-Lahou. Les peuples des Grands ponts sont un peuple de croyants et reconnaissants. Nos peuples ne sont contre personne, ils ne croient qu'en ce qu'ils voient et ont juste besoin de personnes qui peuvent nous permettre d'avoir le développement. Les parents attendent de vous des consignes de vote. Et ces consignes sont des actes concrets. Ce que leurs yeux voient effectivement. Nous avons besoin de celui qui peut faire notre bonheur.", a confié BEUGRÉ Joachim avec des mots empreints de sagesse.

Terminant ses propos, le maire a souhaité que les projets entamés par le programme présidentiel d'urgence (PPU) connaissent un achèvement pour le bonheur des populations de Jacqueville, en particulier celles résidant dans les villages.

Lui emboitant le pas, Adama BICTOGO a salué la mémoire de Philippe Grégoire YACÉ et rendu hommage à la Grande Chancelière, Henriette Diabaté, fille de la région.

Il a répondu, séance tenante, à la doléance relative à la mise en activité du château de Attoutou B et promis faire le bilan des autres projets dans les 6 mois à venir.

Un déjeuner, des échanges de présents, et la remise au diocèse de Yopougon des clés de la résidence du maire construite à Sassa, ont mis fin à la cérémonie.

J'AIME JACQUEVILLE AUX COTÉS DE LA MUNICIPALITÉ À SASSAKO POUR LES VOEUX DU NOUVEL AN



Les chefs de villages du département de Jacqueville présents à la présentation de voeux à Sassa

BEUGRÉ Joachim, maire de la commune de Jacqueville, et son conseil municipal ont organisé la 6^è édition de la cérémonie de présentation de voeux pour le nouvel an à l'endroit de la population des 3A. Cette fête des retrouvailles entre le maire et sa population a eu lieu, ce jeudi 30 janvier 2020, à Sassa-Bégnini, village du département de Jacqueville en la présence de Adama BICTOGO, Directeur exécutif du RHDP et PDG du groupe Snedai, parrain de la cérémonie, accompagné d'une forte délégation. C'est une occasion annuelle pour le maire, depuis son élection, d'échanger avec les chefs de village et les populations en se parlant sincèrement pour poser les préoccupations et y trouver ensemble des solutions. L'ong J'aimé Jacqueville a dépêché une équipe pour prendre effectivement part à cette rencontre annuelle. Cette team n'a manqué aucune étape de la manifestation afin de rendre fidèlement compte de ce qui s'est passé. Une belle cérémonie au cours de laquelle populations, chefs traditionnels, autorités religieuses et politiques se sont accordés sur la nécessité de préserver la paix et la cohésion sociale.



Les membres de l'ONG J'aimé Jacqueville présents aux du Maire et de ses invités à la présentation de voeux à Sassa



Les chefs de villages Ahizi du département de Jacqueville présents à la présentation de voeux à Sassa

Le maire, saluant la présence très appréciée de Adama BICTOGO et de sa délégation composée entre autres de Essis Emmanuel, ministre de la Promotion de l'Investissement privé, Sami Mery, maire de Lakota, Touré Aya Virginie, a traduit la cordiale bienvenue et la grande joie des populations des 3A à l'hôte de marque. Il n'a pas manqué de saisir cette opportunité pour exprimer sa sincère reconnaissance à Adama BICTOGO et à Essis Emmanuel pour les services rendus et leur ferme engagement à accompagner les 3A dans l'amorce de son développement économique et social. "Monsieur le ministre, votre présence parmi nous n'est pas fortuite. Elle dénote de votre attachement à notre localité et de votre volonté manifeste à nous soutenir à la réalisation de nos projets pour sortir Jacqueville de la précarité", a mentionné le premier magistrat de la commune de Jacqueville.

SENSIBILISATION DES POPULATIONS DE ADDAH AU RESPECT DES MESURES BARRIÈRES



Les autorités villageoises et la jeunesse de Addah à l'écoute du message sur la Covid

Le comité local de lutte contre le coronavirus à Addah, village Alladian située à 25 km de Jacqueville sur l'axe Jacqueville-Toukougou, a procédé à la sensibilisation des populations sur le respect des mesures barrières. Cette action a eu lieu le dimanche 27 avril 2020, lors d'une cérémonie de partage de dons offert par la Première dame organisée à l'espace plage du village.

Dans son intervention, l'infirmier du centre de santé rural d'Addah, N'dri Konan Jean, coordinateur du comité local de lutte contre le Covid-19, a mis l'accent sur les dispositions à prendre pour épargner cette localité de la menace mondiale. Tousser dans le creux du coude ou dans une pochette à usage unique à jeter après utilisation hors de la portée des enfants, se laver quotidiennement les mains à l'eau et au savon à défaut, utiliser les gels hydroalcooliques, éviter de se serrer les mains et de se faire des accolades, éviter de se regrouper à plusieurs dans un même lieu, sont des gestes barrières qui doivent désormais faire partie des habitudes, a soutenu l'infirmier. Il a invité son auditoire à porter le message dans leurs différentes familles pour que personne ne soit en reste dans la bataille contre ce "géant".

Ces dons composés de vivres et de matériels d'hygiène ont été distribués entre les quatre grands lignages qui constituent le village, les corps médicaux et enseignant, la communauté CEDEAO, les différentes compagnies de pêche et les confessions religieuses.

M. A. Correspondant local

LE VILLAGE DJACÉ INVESTIT ALBERT N'GUESSAN DOUKOUA, SON CHEF DE TERRE



Plage de Djassé

Albert N'GUESSAN Doukoua est le nouveau chef de terre de DJACÉ, depuis le 16 novembre 2019, date de son investiture. Chef de la famille KOUACHI N'Dakrou de DJACÉ, village situé à une vingtaine de kilomètres de Jacqueville sur l'axe Ahua-Toukougou, Albert N'GUESSAN Doukoua a été intronisé en la présence des autorités coutumières, des amis, parents et des ressortissants de DJACÉ. Une cérémonie sobre organisée dans la pure tradition Alladian et parrainée par le sénateur de la région des grands ponts. L'ong J'aimé Jacqueville était présente à cette investiture pour témoigner sa solidarité aux habitants de ce village.

FUITE SUR UN GAZODUC DE PETROCI CI-11 À KRAFFY: PAS DE DÉVERSEMENT DE LIQUIDE EN MER COMME À TERRE



Petroci CI-11 compte reprendre la production de gaz au niveau de la station d'ici la fin du mois.

Le 13 juin dernier, l'on a été informé d'une fuite d'hydrocarbure au large de Kraffy, village du département de Jacqueline, sur le gazoduc 14 de Petroci CI-11 dans sa station de cette localité. Depuis la survenue de cet incident en mer, les responsables de cette structure sont à pied d'oeuvre pour rétablir la situation. Malgré ce travail acharné avec les mesures d'urgence prises par l'entreprise pétrolière pour endiguer l'impact environnemental de cette fuite de liquide en mer, les populations de Kraffy, village hôte de la station, ont manifesté le 18 juillet 2020 pour exprimer leur mécontentement et leur inquiétude. Elles se lèvent contre ces émanations de gaz qu'elles subissent, selon leurs propos, suite à cette perturbation survenue sur le gazoduc de Petroci CI-11. Aujourd'hui, les responsables de Petroci CI-11 sont confiants. Ils veulent rassurer les populations et annoncent pour bientôt le rétablissement définitif de la situation. Pour joindre l'acte à la parole, la direction générale de l'entreprise a produit un communiqué que nous vous livrons.

Communiqué: Fuite de gaz survenue au large du village de Kraffy (commune de Jacqueline)

Des plongées sous-marines initiées en urgence, malgré la mauvaise météo de juin, a révélé une fuite de gaz par un trou d'environ 6 mm situé dans le corps du gazoduc. PETROCI CI-11 a ainsi procédé à l'arrêt progressif de l'export de gaz, depuis la plateforme GULF-TIDE. PETROCI CI-11 a dû adapter un collier ordinaire pour éteindre partiellement cette fuite de gaz, vu les recommandations de maintenir un certain niveau de production de gaz naturel pour l'approvisionnement du secteur électrique et le ravitaillement de la SIR en gaz.

Du jeudi 18 au Dimanche 21 juin 2020, les plongeurs ont fait ces travaux et nous avons repris progressivement la production, en attendant de recevoir les pièces commandées en urgence aux USA. Ces pièces sont arrivées en Côte d'Ivoire le jeudi 16 juillet 2020, et elles ont été livrées dans notre atelier de Vridi le vendredi 17 juillet 2020. Nous avons donc réduit la production de gaz, la pression dans la ligne et envoyé du personnel, chaque semaine afin de surveiller l'évolution de la fuite. Nous n'avons pas observé de déversement de liquide en mer comme en terre. PETROCI CI-11 rassure la population riveraine

que son équipe technique est à pied-oeuvre pour procéder à la dépressurisation de la ligne par un arrêt progressif de la production de gaz et débuter les travaux de colmatage dès ce lundi 20 juillet 2020. PETROCI CI-11 espère que les conditions météorologiques lui seront favorables pour reprendre la production le mardi 28 juillet 2020 après la réparation définitive de la fissure.

Abidjan le 19 juillet 2020
Madame Gauly Marcelle
DG par intérim de Petroci CI-11

COVID 19: UNE COMPAGNIE PÉTROLIÈRE FAIT DON AUX POPULATIONS



Un chef de village recevant un don

La compagnie pétrolière Foxtrot a fait don, mardi 20 mai, de vivres et de non vivres aux populations de Jacqueline dans le cadre d'une solidarité liée à la lutte contre la pandémie du coronavirus. Ces dons sont composés de 100 cartons de gels hydroalcoolique, 30 cartons de masques chirurgicaux, 2000 masques réutilisables, 30 cartons de gants de protection, 10 cartons de pots de savon liquide, 150 seaux à robinets, 50 cartons de savons, 25 cartons de mouchoirs jetables, 100 cartons de bidon d'eau de javel, 10 cartons de savon liquide, 50 lots de sacs poubelles, 400 paquets de pochettes de savon en poudre, 200 sacs de riz, 200 cartons de pâtes alimentaires, 200 bouteilles d'huile, 150 cartons de boîtes de sardines et 150 cartons de sachets...

COHÉSION SOCIALE: UNE DÉLÉGATION DU MÉDIATEUR DE LA RÉPUBLIQUE SE CONCERTA AVEC LES CHEFS DE VILLAGES ET LES ACTEURS DE LA SOCIÉTÉ CIVILE DE JACQUEVILLE



Une délégation du Médiateur de la République avec les chefs de villages et les acteurs de la société civile

Une délégation du Médiateur de la République a rencontré, ce mercredi 22 juillet 2020 à la salle de conférence de la préfecture de Jacqueline, les chefs de villages, les acteurs de la société civile de ce département. Cette concertation entre la mission du Médiateur de la République, conduite par Sanogo Mamadou, Sous Directeur de la requête dans cette institution, et les chefs de villages, de communautés et les responsables d'associations féminines et de jeunesse ainsi que les Ong dont J'aime Jacqueline, a porté sur la prévention et le mode de résolution des types de conflits qui ont cours dans le département de Jacqueline. Ces échanges ont pour objectif de sensibiliser aussi bien sur la préservation de la paix sociale, le respect des institutions de la République que sur la prévention des conflits surtout en période électorale à travers la médiation proactive. Situait le cadre de la rencontre, Boni Yo Dominique, secrétaire général de préfecture à Jacqueline, a souhaité la cordiale bienvenue à l'assistance qui a répondu présent à l'appel de madame le préfet pour aider la délégation du Médiateur de la République à réussir.

Lui emboitant le pas, Sanogo Mamadou, le chef de la délégation, a expliqué que les échanges du jour font partie d'une vague de concertations initiées à l'échelle nationale par le Médiateur de la République qui doit permettre à la Côte d'Ivoire, à terme, de vivre une période électorale paisible sans conflit. En présentant l'institution, il a précisé son rôle et ses prérogatives dans le fonctionnement de l'appareil étatique. "Le Médiateur de la République existe depuis 1996, mais la constitution ivoirienne de 2000 l'a formalisée. Son rôle se situe à divers niveaux notamment régler par la médiation, sans préjudice des compétences reconnues par les lois et règlements aux autres institutions et structures de l'État, compétence pour

connaître des litiges opposant des personnes privées, physiques ou morales, à des communautés urbaines ou rurales, et aider au renforcement de la cohésion sociale.", a-t-il fait savoir. Après son exposé liminaire, il a laissé la parole à son auditoire, singulièrement le représentant du bureau des rois et chefs traditionnels de Côte d'Ivoire, le colonel Angan, chef du village de Téfrédji, qui a mis l'accent sur le foncier rural, le parcage des bétails errants, la pêche lagunaire, sources de conflit et de déstabilisation sociale.

Au terme de cette rencontre, Sanogo Mamadou s'est heureux de savoir que les cas de conflits énumérés à Jacqueline divergent de ceux des départements déjà parcourus puisqu'il y a des débuts de résolutions. Il n'a pas manqué de féliciter les chefs et le corps préfectoral qui "abattent un travail formidable dans le cadre de la préservation de la paix et la cohésion sociale."

LUTTE CONTRE LA COVID 19: LA GRANDE CHANCELIERE FAIT UN DON AUX RESPONSABLES DES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES DE LA COMMUNE



La Grande Chancelière Mme Henriette Dagry Diabaté

Dans le cadre de lutte contre la propagation de la maladie à corona virus et à l'occasion de la réouverture des établissements d'enseignement primaire, secondaire et supérieur sur l'étendue du territoire ivoirien, la grande chancelière, Henriette Diabaté a fait un don de kits sanitaires aux établissements scolaires de la commune de Jacqueline le vendredi 29 mai 2020.

Mme Kra, épouse Oulla Takia Félicité préfet de Jacqueline, les responsables des établissements scolaires bénéficiaires des dons, à l'instar des chefs de communautés traditionnelles, religieuses, des responsables des usagers routiers, des représentants des groupes culturels et des associations ainsi que des chefs de familles, ont pris part à cette cérémonie de remise de don qui a eu lieu au sein de la préfecture de Jacqueline

Elisabeth Boguy Ahébée, représentant la grande chancelière Dagry Diabaté, a tenu à saluer le préfet de Jacqueline pour son implication personnelle à la réussite de la dite cérémonie.

Toutefois, au regard des conseils et du rappel des mesures barrière à la propagation du covid 19, Elisabeth Boguy Ahébée, a souligné que cette autre action de la grande chancelière destinée aux établissements scolaires et les populations, témoigne de sa solidarité envers les communautés qui vivent des moments difficiles dus à la pandémie qui sévit dans le monde entier.

« La chancelière me charge de vous dire que sa priorité, c'est votre bonne santé qui passe avant tout autre chose. », a confié la représentante de la grande chancelière...

Par ailleurs, l'inspecteur de l'enseignement préscolaire et primaire de Jacqueline, Yao-Bi Soupé Valentin, a exprimé sa gratitude à la chancelière Dagry Diabaté. Il a déclaré que ce geste vient à point nommé et rassure tout le corps enseignant quant à l'exercice de leur fonction.

Notons que la grande chancelière, accompagnant l'effort du gouvernement dans la lutte contre la pandémie du covid 19, a fait don de vivres et de kits sanitaires à l'hôpital général de Jacqueline, et aux populations de 4 villages du département des 3A au mois d'avril.

LE MAIRE DE JACQUEVILLE MISE SUR LA SENSIBILISATION POUR ÉPARGNER SA POPULATION DE LA COVID 19



Le Maire de Jacqueline sensibilise sur les mesures barrières

Le maire de Jacqueline, Beugré Joachim a indiqué, le lundi 25 mai 2020, lors du point presse quotidien du gouvernement, que son équipe a opté pour la sensibilisation, pour empêcher la propagation de la maladie à coronavirus dans sa localité, estimant que devant ce monstre qui terrasse les grandes puissances du monde, il est mieux de prévenir que de guérir.

M. Beugré a confié que des actions telles que la mise en place d'un comité civilo-militaire départemental, l'organisation de séances de sensibilisation sur le respect des mesures barrières, l'implication de toutes les forces vives du département, ont contribué à épargner Jacqueline jusqu'à présent.

Le maire de Jacqueline a salué l'implication exceptionnelle des autorités traditionnelles qui ont tout donné dans cette lutte mais surtout, la grande discipline dont a fait preuve les populations des 3A en vue de se préserver de la maladie.

Il a invité les membres de son équipe à garder le cap pour que la maladie à coronavirus ne pénètre pas sur leurs terres.

LA COMMUNAUTÉ MUSULMANE DE LA COMMUNE DE JACQUEVILLE REÇOIT DES DONS DE L'ONG N'KLO BAKAN



Délégation de l'ONG N'klo Bakan en visite dans une communauté musulmane à Jacqueline

Les premiers responsables de la nouvelle mosquée de sicor et de l'école confessionnelle franco-arabe Nassrou Dine de Jacqueline, ont reçu, le vendredi 5 juin 2020, un don de l'ONG Nklo Bakan. Ce don était composé de pots de peinture qui serviront à la réhabilitation des édifices abritant lesdites communautés, des seaux de lavage des mains, de nattes de prière et des bouilloires à eau.

Le vice-président de Nklo Bakan, la star ivoirienne du reggae, kajeem a expliqué que ce geste de la présidente par le biais de l'ONG est une contribution à l'amélioration des conditions dans lesquelles les fidèles musulmans pratiquent leur religion

"Ce don que nous avons fait participe aussi à la lutte contre la propagation de la covid 19. Il vous permettra de respecter les mesures barrières dans votre lieu de prière", a-t-il confié.

Les fidèles musulmans ont exprimé leur remerciement à travers des prières de bénédiction prononcées en l'honneur de la présidente et sa délégation.

La rédaction

PÉNURIE ET COUPURE D'ÉLECTRICITÉ À JACQUEVILLE: LA POPULATION EN A SOUFFERT

Jacquenville a fait face à une sérieuse pénurie d'eau ainsi qu'à des coupures intempestives d'électricité, il y a quelques semaines. Cette situation a fortement perturbé aussi bien le travail administratif, la vie des ménages que les activités économiques et commerciales de tous les secteurs d'activité à Jacquenville. Une situation qui agaçait toute la population notamment dans l'administration publique et privée au sein de laquelle la transmission ou l'établissement de documents a accusé un sérieux retard. Au niveau des artisans, les couturiers, coiffeurs et coiffeuses ont perdu des journées entières faute d'électricité. Que dire des acteurs des gérants de cybercafé, des produits de conservation tels que le poisson, la viande (boeuf, poulet...) qui ont eu du mal à conserver leurs stocks.



Inauguration du château d'eau de Sassako

Tous les secteurs d'activité ont connu un véritable dysfonctionnement dû au manque d'électricité. Un membre du bureau de la jeunesse communale de Jacquenville a déploré ce fait et souhaité que la CIE, à l'avenir, prenne les dispositions idoines pour parer à ces situations qui fâchent. « On ne pouvait rien faire du tout. Le courant se coupait deux à trois fois par jour et c'était dérangeant », a-t-il martelé pour décrier cette perturbation de la fourniture de l'électricité. Tous les regards sont désormais tournés vers la CIE afin qu'elle trouve rapidement une solution durable à ce genre de problème récurrent.

Quant à la pénurie d'eau qui a ébranlé la ville de Jacquenville, il y a quelques semaines, elle est aux oubliettes aujourd'hui, mais demeure dans les esprits. L'eau a recommencé à couler dans les robinets depuis le mardi 16 juin 2020, à la grande satisfaction des populations qui en ont souffert un bon moment, a constaté Journal J'aime Jacquelineville sur place. Pour en savoir davantage sur cette pénurie d'eau, nous nous avons échangé avec le responsable local de la SODECI à l'effet de bien informer la population et situer les responsabilités.

La Sodeci a imputé la perturbation de la fourniture de l'eau à la CIE. Aux dires de ce dernier, l'eau a cessé de couler dans les robinets à cause de l'endommagement par une tomade du transformateur de la CIE qui alimente les installations de la SODECI à Jacquenville. Ce qui a causé l'interruption du circuit d'alimentation d'eau de la ville et créé ce malheureux incident que nous nous avons connu, a déploré le responsable joint par téléphone. Poursuivant, il nous a assuré du rétablissement de la situation puisque la CIE a travaillé d'arrache pied pour pallier la situation.

Il est important de rappeler qu'une pénurie d'eau et une coupure intempestive d'électricité, il y a quelques semaines, ont secoué la ville de Jacquenville. La pénurie d'eau, qui a sévi dans la commune, a obligé presque tous les habitants à se rabattre sur les puits de la ville, avait constaté notre reporter sur place. Cette situation délétère de manque d'eau, qui a eu lieu dans un contexte de crise sanitaire liée à la Covid-19 avec les mesures barrières axées sur l'hygiène, rendait le quotidien on ne plus difficile à supporter. « Nous sommes obligés de veiller pour attendre que l'eau coule dans les robinets. Malheureusement, elle coule à peine dans les pompes une seule fois par jour à des heures indues de la nuit et pour quelques minutes seulement », disait un fonctionnaire en service à Jacquenville. Cette réalité existentielle rendait également la vie difficile aux élèves et étudiants de la cité qui doivent se lever tôt les matins pour recueillir le cesam.

HOMMAGE À PHILIPPE YACÉ: "PHILIPPE YACÉ A ÉTÉ, PENDANT 28 ANS, PRÉSIDENT DES ANCIENS COMBATTANTS DE CÔTE D'IVOIRE. SON PASSAGE NOUS A ÉDIFIÉS.", YASSOUNGO KONÉ, PRÉSIDENT DES ANCIENS COMBATTANTS



Inauguration du château d'eau de Sassako

Les membres de la famille YACÉ, ont rendu, le lundi 18 novembre 2019 à la résidence familiale de Jacquenville, un hommage à feu Philippe Grégoire Yacé. À leurs cotés, les anciens combattants, réunis au sein de l'Association fraternelle des anciens combattants de Côte d'Ivoire (Afac-Ci), des hommes politiques, et de quelques représentants du PDCI-RDA ont honoré la mémoire de l'illustre disparu.

L'on a aussi noté la présence des têtes couronnées de la région des Grands ponts, de quelques hommes en tenues. Le président de l'Afac-Ci, Yassoungou Koné, et Maurice Kakou Guikahué ont déposé la gerbe de fleurs dans le mausolée de feu Philippe Grégoire Yacé, à la résidence familiale de Jacquenville. Dès le début de la cérémonie, Mme Aboudé Martine, 2e adjoint au maire de la commune, a souhaité la bienvenue aux hôtes. Puis il est revenu au président de l'Afac-Ci, Yassoungou Koné, de donner les raisons de cette journée d'hommage.

« Philippe Yacé mérite cet hommage même s'il est tardif. Nous avons été, pour lui, le confrère, le camarade et cadet. Un ancien combattant, c'est un homme de paix. Nous sommes apolitiques. A la guerre, nous sommes unis dans la fraternité. La Côte d'Ivoire a participé à toutes les guerres du monde même celles d'Indochine et d'Algérie. La Côte d'Ivoire a donné son sang pour la liberté de l'Europe. Philippe Yacé a été, pendant 28 ans, président des anciens combattants de Côte d'Ivoire. Son passage nous a édifés. Il n'avait pas seulement une dimension nationale mais aussi africaine. Il s'est battu pour revendiquer l'égalité des primes des pensions entre les combattants africains et occidentaux. Les actes de Yacé pour les anciens combattants nous réconfortent. Nous sommes à la guerre pour nous battre pour une cause et non pas pour de l'argent », a expliqué le président de l'Afac-Ci, Yassoungou Koné. Quant au sénateur Gabriel Yacé, au nom de la famille, il a dit : « Notre père a été marqué par la 2eme guerre mondiale. Et toute sa vie, il a été un homme de paix », a-t-il conclu avant de remercier les membres de l'Afac-Ci et tous ceux qui sont venus les soutenir.

MK

UN NOUVEAU SUPERMARCHÉ À JACQUEVILLE POUR VOS SHOPPING



Le nouveau supermarché BON PRIX a ouvert ses portes à la clientèle ce vendredi 27 décembre 2019. Comme s'ils n'attendaient que cela, les premiers clients ont fait leurs emplettes en visitant les rayons flamboyants neufs.

BN

PASSATION DE CHARGE À LA PRÉFECTURE: M. BAKAYOKO SAGUIDI SUCCÈDE À MME KOUAKOU ÉPOUSE GUEI AFFOUE JEANNETTE



Bakayoko Saguidi

Le nouveau sous-préfet de Jacquenville, M. BAKAYOKO Saguidi, a pris fonction ce vendredi 24 janvier 2020 à la salle de conférence de la préfecture de la ville. Il a reçu les dossiers des mains de Mme KOUAKOU épouse Guei Affoue Jeannette, sous-préfet sortant désormais secrétaire général de la préfecture de Divo.

Cette cérémonie solennelle de passation de charge, placée sous la présidence de madame le préfet assistée du secrétaire général de préfecture, a enregistré la présence du nouveau sous-préfet de Attoutou, Seri Patrick, les chefs traditionnels, les autorités administratives, les responsables d'ong, de la société civile et des établissements privés ainsi que de la population.

Madame le préfet a profité de cette opportunité pour lancer un appel au dialogue et à l'anticipation dans le règlement des conflits villageois. Elle a exhorté les chefs à prendre toute la place qui est la leur pour maintenir dans leurs villages respectifs un climat de paix, de solidarité, de cohésion sociale et de partage. Une très belle cérémonie qui a pris fin sur de bonnes notes d'espoir.

MK

BONNY TANOH BENJAMIN INTRONISÉ CHEF DU CLAN PREIMOU GBATA



Bony Tanoh Benjamin

La cérémonie d'intronisation de BONNY Tanoh Benjamin comme chef du clan Preimou Gbata a eu lieu le samedi 25 janvier 2020 à Jacquenville. Initiée dans la pure tradition Alladian, cette fête traditionnelle a eu lieu en la présence des dépositaires de la tradition Preimou Gbata de Jacquenville. Autorités coutumières, opérateurs économiques et populations se sont donné rendez-vous à la célébration des us et coutumes Alladian chez les Preimou Gbata.

Après le rituel de libation et les allocutions, BONNY Tanoh Benjamin a été fait chef par les des dépositaires en recevant ses attributs dans le respect des normes coutumières prévues en pareille circonstance. Entouré de sa famille et de ses amis, le nouveau paré dans ses nouveaux habits de responsable coutumier, a fait le tour d'honneur symbolique en guise de présentation officielle à l'assistance. Une parade bien appréciée par les invités venus nombreux assistés à cette fête. Un déjeuner a été offert à tous a mis fin à cette intronisation.

JB & MK

ENSEIGNEMENT TECHNIQUE IVOIRIEN / EXAMENS À GRAND TIRAGE: LANCEMENT DES ÉPREUVES ORALES ET PRATIQUES À JACQUEVILLE



Président de la jeunesse de Toukouzou

Près de 17 084 candidats dont 7891 filles répartis dans 52 centres sur l'ensemble du territoire ivoirien, ont débuté les épreuves orales et pratiques des examens à grand tirage 2020 de l'enseignement technique et de la formation professionnelle en Côte d'Ivoire, le mardi 14 juillet a appris sur place Journal J'aime Jacquelineville.

Selon notre reporter, ces épreuves ont été officiellement lancées au Lycée professionnel de Jacquenville (située à une cinquantaine de kilomètres à l'ouest d'Abidjan) par Djedj Mel, le directeur de cabinet du secrétaire d'État chargé de l'enseignement technique et de la formation professionnelle, Dr Brice Kouassi. Ce dernier a exhorté les candidats à donner « le meilleur d'eux-mêmes » pendant ces examens. Ce sont 17 084 candidats qui prennent part à ces épreuves orales et pratiques qui s'achèveront le 17 juillet prochain. Quant aux épreuves écrites, elles sont prévues du 21 au 24 juillet prochain.

YELENBA WIA ORGANISE UNE REMISE DE DON À LA MATERNITÉ DE JACQUEVILLE.



L'ONG Yelenba à la maternité de Jacquenville

Le lundi 06 janvier 2020, des membres de l'Ong Yelenba Women in Action ont organisé une action de remise de dons à la maternité de l'hôpital général de Jacquenville. De passage à Abidjan, Mme Natalya Hicks Bah et ses filles ont offert des bonnets et des couvertures pour nouveau-nés, faits main. Tricotés par les femmes de la communauté de Bethesda, Maryland aux USA, ces bonnets et couvertures ont symbolisé un pont de solidarité entre ces femmes de Bethesda et les femmes de Jacquenville.

Pour Mme Aissata Sidibe-N'dia, la présidente et Mme Efua Johnson-Missainhoun, la vice-présidente, cette action rentre dans le cadre des activités de Yelenba et fait montre de l'attachement de l'ONG à promouvoir la santé de la femme et le bien-être des enfants.

La délégation de l'ONG Yelenba-Women in Action a été reçue par le directeur général de l'hôpital général de Jacquenville, Monsieur Orsot, ainsi que par ses proches collaborateurs. S'exprimant au nom de Yelenba-WIA, la présidente a affirmé le soutien de Yelenba à cette action de solidarité à l'endroit des nouveau-nés et des mamans de la maternité de Jacquenville, un prélude à d'autres activités d'envergure sur la sensibilisation en matière de santé. "Mme Hicks-Bah a tenu à faire ce geste à l'endroit de nouveau-nés afin de contribuer à leur bien-être et nous lui avons conseillé la maternité de Jacquenville puisque nous œuvrons en faveur des femmes de cette localité," a-t-elle précisé en remerciant chaleureusement la direction et les agents de santé pour leur disponibilité.

CORONAVIRUS : LA MAIRIE DE JACQUEVILLE INITIE PLUSIEURS ACTIONS POUR CONTENIR LA PROPAGATION DE LA PANDEMIE



La mairie de Jacquelineville a initié plusieurs actions pour contenir la propagation de la Covid-19, a indiqué le maire Joachim Beugré, le 25 mai 2020, au cours du point de presse quotidien.

Les actions relevées par Joachim Beugré ont été axées sur les campagnes de sensibilisation avec l'implication des chefs traditionnels et la prise d'arrêtés municipaux pour faire respecter les mesures sécuritaires et sanitaires.

Il a souligné que les actions du conseil municipal ont pour socle la prévention.

Au plan humanitaire, la mairie a distribué à certaines personnes vulnérables, des dons reçus de la Première Dame, du ministère de la Solidarité, de la Cohésion sociale et de la Lutte contre la pauvreté et de l'Union des villes et communes de Côte d'Ivoire (UVICOCI).

Le maire Joachim Beugré a salué l'adhésion des populations aux actions initiées et aux mesures prises, en faisant preuve de discipline. Ce qui a permis d'enregistrer actuellement aucun cas confirmé.

Enfin, la conseillère technique auprès du ministère de la Santé et de l'Hygiène publique, Dr Édith Kouassy a encouragé les populations à poursuivre les bonnes pratiques.

COVID-19: LA GRANDE CHANCELIERÈRE FAIT DON DE KITS SANITAIRES AUX POPULATIONS DE JACQUEVILLE



La représentante de la Grande Chancelière fait don de kits

La grande Chancelière, Henriette Dagri Diabaté, a fait don, le vendredi 30 mai 2020, de kits sanitaires à des personnes dont l'activité draine du monde. Il s'agit de la chefferie traditionnelle, des responsables d'établissements scolaires, des lieux de culte, des marchés, des gares routières, des associations de la localité de Jacquelineville.

Ces kits, composés de 240 bouteilles de gel hydroalcoolique, 156 bouteilles d'eau de javel, 432 bouteilles de savon liquide, 145 seaux de lavage des mains et 1500 cache-nez, ont été remis aux bénéficiaires lors d'une cérémonie organisée à la préfecture de Jacquelineville.

Selon la représentante de la grande Chancelière, Boiguy Ahébé Elizabeth, cet autre geste de la part de la "Maman", vient témoigner de son affection et son soutien à l'endroit des siens.

Pour Mme Boguy, ce don composé essentiellement de matériels sanitaires est une contribution aux efforts déjà faits par le gouvernement et les bonnes volontés en vue de consolider la situation sanitaire à Jacquelineville. Elle a ajouté que dans cette lutte contre la pandémie à coronavirus, la priorité reste la santé.

Boguy Ahébé Elizabeth s'est réjouie de ce que jusqu'ici il n'ait pas de cas de personnes infectées à Jacquelineville et a encouragé chaque habitant à s'impliquer dans la lutte pour qu'au soir de la victoire sur la Covid, tout le monde soit au rendez-vous.

L'inspecteur de l'enseignement primaire (IEP) de Jacquelineville, Yao Bi Soupé Valentin, a, au nom de tous les bénéficiaires, témoigné sa reconnaissance à leur bienfaitrice pour ce grand intérêt qu'elle porte au bien-être des populations dans cette localité.

M. Soupé a promis prendre grand soin de ces dons pour qu'ils puissent servir le plus longtemps possible aux bénéficiaires.

JEAN MICHEL ONNIN FAIT PARLER SON COEUR À L'HÔPITAL DE JACQUEVILLE



Jean-Michel Onnin à l'hôpital de Jacquelineville pour un don

L'hôpital général de Jacquelineville a reçu, le samedi 11 janvier 2020, la visite inopinée de Jean Michel ONNIN, animateur à la Radio Télévision Ivoirienne (RTI) et fils de Jacquelineville précisément de Avagou, village situé à environ 15 km du centre ville. Objectif de cette visite, faire une remise de don composé d'un pulvérisateur, d'un carton d'herbicide, d'un carton de javel, de savon liquide pour l'entretien du cadre hospitalier, ainsi que d'omodoplo foetal pour la consultation prénatale et de trois fauteuils roulants pour le déplacement des malades ayant des difficultés à marcher. C'est une donation qui vient à point nommé pour donner un ouf de soulagement à l'équipe de docteur Orsot, directeur général de cette structure sanitaire.

MK

DAGRI GENEVIÈVE, OPÉRATRICE ÉCONOMIQUE ET FILLE DE JACQUEVILLE, HONORÉE PAR LA NATION



Dagri Geneviève décorée par la Grande Chancelière

Le 09 janvier 2020, jour-même de la célébration de ses 20 ans de carrière de chef d'entreprise, DAGRI Geneviève a vu ses efforts récompensés. Vingt ans de sa vie consacrés à la restauration, à la promotion de la culture ivoirienne, au social et à l'entrepreneuriat dans divers autres domaines d'activité.

Elle a été élevée au rang de chevalier dans l'ordre du mérite national, à Abidjan au siège de la grande chancellerie, pour couronner et perpétuer ce combat. Parents et amis se sont mobilisés pour soutenir DAGRI Geneviève et l'encourager.

Il est important de souligner que DAGRI Geneviève est l'initiatrice du 24 heures Reggae de Jacquelineville.

MK

Il a, en outre, souligné qu'il est important que des dispositions soient prises pour une meilleure préservation de cette aire. M. Dominique Bony en a profité pour exhorter l'OIPR et ses partenaires à mettre tout en œuvre pour l'achèvement de la clôture du Parc national du Banco.

Pour rappel, le PROGIAPCI a été mis en œuvre par l'OIPR et ses soutiens dont le Fonds de l'environnement mondial pour relancer la conservation des aires protégées face à leur dégradation au lendemain de la crise post-électorale. Ce projet vise à engager prioritairement des actions qui répondent au besoin d'améliorer la gestion des aires protégées en mettant un accent particulier sur le Parc national du Banco.

UN NOUVEAU SITE TOURISTIQUE OUVERT À JACQUEVILLE



Des acteurs du tourisme

La représentante du ministre du Tourisme et des Loisirs, Soumahoro Félicité, par ailleurs, directrice régionale du tourisme, a procédé, samedi 14 décembre 2019 à Jacquelineville, à l'ouverture officielle de L'Immaculée plage, un nouveau site touristique. C'était lors d'une cérémonie inaugurale organisée sur ce nouvel espace de loisir bâti sur plus d'un demi hectare, avec une capacité d'accueil d'environ 500 places.

Soumahoro Félicité a traduit toute la reconnaissance aux acteurs de ce domaine quant aux nombreux efforts fournis pour booster le tourisme dans cette localité balnéaire.

L'Immaculée plage comprend est doté de plusieurs infrastructures dont deux grandes paillotes, six petites paillotes, de l'air naturel...

M.K

LES AUTORITÉS MARITIMES DE JACQUEVILLE SAUVENT UNE TORTUE GÉANTE DE MER DES MAINS DE RAVISSEURS



Une tortue géante au large de Jacquelineville

Dans le village de Djahman, précisément au campement des pêcheurs situés à proximité de d'Avagou, village sur le tronçon N'djem-Jacquenville à 12 km du centre ville, les autorités maritimes de Jacquelineville ont sauvé une tortue géante des mains de ravisseurs.

Cette action de sauvetage a eu lieu le mercredi 04 décembre 2019 grâce à un coup de fil anonyme reçu le mardi 03 décembre 2019 par la direction des affaires maritimes de la localité. Alertées, elles ont aussitôt effectué le déplacement et les forces de sécurité ont pu mettre le grappin sur les présumés bandits.

Cette espèce protégée, dont le grammage est estimé à 1,5 tonne, a été ravi des mains de présumés pêcheurs véreux qui l'avaient capturé dans la nuit du lundi à mardi. Ils projetaient de la traîner dans une cours à dix mètres de son milieu naturel pour la vendre à 100.000 F CFA, a appris l'équipe de Journal J'aime Jacquelineville en prospection appris sur place.

K.M

COVID 19 : LES FAMILLES VULNÉRABLES DE JACQUEVILLE REÇOIVENT DES DONS DE LA PREMIÈRE DAME



Mme le Préfet et le Maire de Jacquelineville réceptionnent des dons

Certaines familles dites en difficulté, dans le département de Jacquelineville, ont bénéficié, jeudi Jacquelineville, 24 avril 2020, d'un important don constitué de plusieurs centaines de sacs de riz, de pâte alimentaire, de cartons de bouteilles d'huile, de boîtes de conserves et de matériels et produits d'hygiène de la Première dame, Dominique Ouattara. C'était à l'occasion d'une cérémonie organisée à la préfecture. Ce geste de solidarité, aux dires des organisateurs, marque la disponibilité de Dominique Ouattara à se tenir aux côtés des populations pour les encourager à tenir bon jusqu'à la fin de la pandémie du coronavirus. Le préfet de Jacquelineville, Mme Kra, épouse Oulla Takia Félicité, représentant la donatrice, a encouragé les bénéficiaires à s'inspirer de cette bienveillante attention pour plus de générosité et de partage, dans cette période difficile de l'histoire de l'humanité. Elle a ajouté que plutôt que de se retrouver dans le commerce, ces dons doivent servir à ceux qui en ont véritablement besoin.

Pour Mme oulla, devant cette pandémie qui a montré les limites de la science, les religieux doivent être habités par l'humilité et fléchir les genoux ensemble afin d'attirer sur les hommes les faveurs de Dieu.

Elle a adressé ses encouragements au personnel soignant, aux éléments des forces de l'ordre, à toutes les autorités administratives et coutumières pour les multiples actions dont le but est de veiller à l'application des mesures barrières prescrites pour freiner la chaîne de contamination, invitant chaque habitant de la région des 3A à être un missionnaire dans la lutte contre le Covid 19.

Pour sa part, le maire, Beugré Joachim, a dit sa reconnaissance et sa joie à la "femme au grand cœur", pour cette action qui vient soulager les personnes vulnérables, dans cette période de grand manque et a exhorté chaque habitant à multiplier les efforts de protection pour que lorsque sera passé cet épisode sombre, personne ne manque à l'appel.

VIVRE ENSEMBLE: DES FEMMES IVOIRIENNES ET BURKINABÉS S'UNISSENT À JACQUEVILLE



Des ivoiriennes et des burkinabés autour du Maire de Jacquelineville

La directrice générale adjointe de la société nationale d'opérations pétrolières de Côte d'Ivoire (Petroci), Bamba Brakissa a procédé, le samedi 15 mars 2020, en présence du corps préfectoral, à l'investiture de l'Association des femmes ivoiro-burkinabées de Jacquelineville (AFIBJ), lors d'une cérémonie marquant la sortie officielle de ladite association, organisée à l'hôtel Prunelle de la ville. Mme Bamba Brakissa, par ailleurs marraine de l'AFIBJ a dit sa fierté et sa joie devant cette action des femmes ivoiro-burkinabées du département qui est un bel exemple de rassemblement et de solidarité. Elle a ajouté que se mettre ensemble pour définir des objets de vie communes est un vœu cher aux autorités gouvernementales.

QUE FAUT-IL SAVOIR DE LA MALADIE À CORONAVIRUS OU COVID-19 ?

Le coronavirus a bouleversé l'ordre des choses et remis en cause tout le système de santé mondial. Jusqu'à ce jour, aucun remède ni vaccin n'est encore disponible pour éradiquer ce mal pénicieux. Nombreuses sont les personnes qui s'interrogent sur l'origine du coronavirus. C'est certes une maladie, mais elle a une histoire. Nous avons trouvé les réponses à quelques unes de vos interrogations concernant cette maladie.

Qu'est-ce qu'un coronavirus ?

Les coronavirus forment une vaste famille de virus qui peuvent être pathogènes chez l'animal ou chez l'homme. On sait que, chez l'être humain, plusieurs coronavirus peuvent entraîner des infections respiratoires dont les manifestations vont du simple rhume à des maladies plus graves comme le syndrome respiratoire du Moyen-Orient (MERS) et le syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS). Le dernier coronavirus qui a été découvert est responsable de la maladie à coronavirus 2019 (COVID-19).

Qu'est-ce que la COVID-19 ?

La COVID-19 est la maladie infectieuse causée par le dernier coronavirus qui a été découvert. Ce nouveau virus et cette maladie étaient inconnus avant l'apparition de la flambée à Wuhan (Chine) en décembre 2019. La COVID-19 est maintenant pandémique et touche de nombreux pays dans le monde.

Quels sont les symptômes de la COVID-19 ?

Les symptômes les plus fréquents de la COVID-19 sont la fièvre, la toux sèche et la fatigue. D'autres symptômes moins courants peuvent également apparaître chez certaines personnes, comme des courbatures et des douleurs, une congestion nasale, des maux de tête, une conjonctivite, des maux de gorge, une diarrhée, une perte du goût ou de l'odorat, une éruption cutanée ou une décoloration des doigts de la main ou du pied. Ces symptômes sont généralement bénins et apparaissent de manière progressive. Certaines personnes, bien que infectées, ne présentent que des symptômes très discrets.

La plupart des patients (environ 80 %) guérissent sans qu'il soit nécessaire de les hospitaliser. Environ une personne sur cinq contractant la maladie présente des symptômes graves, notamment des difficultés à respirer. Les personnes plus âgées et celles qui ont d'autres problèmes de santé (hypertension artérielle, problèmes cardiaques ou pulmonaires, diabète ou cancer) ont plus de risque de présenter des symptômes graves. Toutefois, n'importe qui peut contracter la COVID-19 et tomber gravement malade.

Les personnes de tout âge qui présentent de la fièvre et/ou une toux associée à des difficultés à respirer/un essoufflement, une douleur/une pression au niveau de la poitrine, ou bien une perte de la parole ou des difficultés à se déplacer doivent consulter un médecin immédiatement. Il est recommandé, dans la mesure du possible, d'appeler le prestataire de soins ou l'établissement de santé au préalable, de sorte que le patient soit dirigé vers le service adapté.

Que faire en cas de symptômes de la COVID-19 et quand dois-je consulter un médecin ?

En cas de symptômes discrets, par exemple une toux ou une fièvre légère, il n'est généralement pas nécessaire de consulter un médecin. Restez chez vous, isolez-vous et surveillez l'évolution des symptômes. Suivez les instructions nationales en matière d'auto-isollement. Cependant, si vous habitez dans une région où le paludisme ou la dengue sévit, il faut absolument consulter un médecin en cas de fièvre. Quand vous allez dans un établissement de santé, portez un masque, restez à une distance d'au moins un mètre des autres personnes et ne touchez pas les surfaces avec les mains. Aidez les enfants malades à suivre également ces conseils.

En cas de difficultés à respirer ou de douleur/d'oppression dans la poitrine, consultez immédiatement un médecin. Si possible, appelez d'abord votre médecin afin qu'il puisse vous orienter vers l'établissement de santé le plus adapté.

Comment la COVID-19 se propage-t-elle ?

La COVID-19 est transmise par des personnes porteuses du virus. La maladie se transmet principalement d'une personne à l'autre par le biais de gouttelettes respiratoires expulsées par le nez ou par la bouche lorsqu'une personne malade tousse, éternue ou parle. Ces gouttelettes sont relativement lourdes, ne parcourent pas de grandes distances et tombent rapidement au sol. Il est possible de contracter la COVID-19 en cas d'inhalation de ces gouttelettes. C'est pourquoi il est important de se tenir à un mètre au moins des autres personnes. Ces gouttelettes peuvent se retrouver sur des objets ou des surfaces autour de la personne malade (tables, poignées de porte et rampes, par exemple). On peut alors contracter la COVID-19 si on touche ces objets ou ces surfaces et si on se touche ensuite les yeux, le nez ou la bouche. Il faut donc se laver régulièrement les mains à l'eau et au savon ou avec une solution hydroalcoolique.

L'OMS examine les travaux de recherche en cours sur la manière dont la COVID-19 se propage et elle continuera à communiquer les résultats actualisés.

Peut-on contracter la COVID-19 au contact d'une personne qui ne présente aucun symptôme ?

La COVID-19 se propage principalement par les gouttelettes respiratoires expulsées par les personnes qui toussent ou qui ont d'autres symptômes, comme la fièvre ou la fatigue. Beaucoup de personnes atteintes ne présentent que des symptômes discrets. C'est particulièrement vrai aux premiers stades de la maladie. Il est donc possible de contracter la COVID-19 au contact d'une personne qui n'a, par exemple, qu'une toux légère mais qui ne se sent pas malade.

Selon certaines informations, les personnes asymptomatiques pourraient transmettre le virus. On ne sait pas encore à quelle fréquence cela se produit. L'OMS examine les travaux de recherche en cours sur ce point et elle continuera à communiquer des résultats actualisés.

Comment se protéger et protéger les autres si on ne sait pas qui est infecté ?

Il est important de se laver SYSTÉMATIQUEMENT les mains et de TOUJOURS respecter les règles d'hygiène respiratoire. C'est la meilleure façon de se protéger et de protéger les autres.

Si possible, tenez-vous à au moins un mètre des autres personnes. C'est particulièrement important si la personne la plus proche de vous tousse ou éternue. Comme certaines personnes infectées ne présentent pas de symptômes ou présentent des symptômes discrets, il est préférable de toujours garder une distance physique avec les autres personnes si vous habitez dans une région où le virus de la COVID-19 circule.

Que faire si j'ai été en contact proche avec quelqu'un qui a la COVID-19 ?

Si vous avez été en contact proche avec quelqu'un qui a la COVID-19, il se peut que vous soyez infecté.

On considère qu'il y a eu contact proche si vous vivez avec une personne malade ou si vous vous êtes trouvé à moins d'un mètre cette personne. Dans ces cas, il est préférable que vous restiez chez vous.

Cependant, si vous habitez dans une région où le paludisme ou la dengue sévit, il faut absolument consulter un médecin en cas de fièvre. Quand vous allez dans un établissement de santé, portez un masque, restez à une distance d'au moins un mètre des autres personnes et ne touchez pas les surfaces avec les mains. Aidez les enfants malades à suivre également ces conseils.

Source : OMS

Les fêtes chez les Avikams

Chez les avikams leurs fêtes traditionnelles ont été délaissées au profit des fêtes religieuses par l'action du prophète papa nouveau. ainsi nous avons:

JUIN

La fête des morts

JUILLET

Le 08 juillet, la fête de commémoration de la libération de la mission papa nouveau du joug colonial.

AOÛT

Du 22 au 23 août: Le 22 nuit de 20H à 22H une messe à l'illumination de bougie est faite et le 23 août une prière est dite pour la réussite aux examens et concours des élèves et étudiants.

SEPTEMBRE

Le baptême des nouveaux nés est organisé à cette période.

NOVEMBRE

Le premier novembre: prière pour la paix

DÉCEMBRE

Un dimanche est choisi pour le baptême des nouveaux nés.

Les fêtes chez les Ahizis

La fête de génération qui se déroule chaque 5 ans est organisée en classe d'âge et à partir de 65 ans. Les différentes classes d'âge sont: batragnapri, soumognapri, tchognapri, tcheregnapri, lokotognapri, bagnapri et soukpnagnapri.

INFORMATIONS UTILES

Sapeurs pompiers Grands Ponts :

43 13 04 15

Gendarmerie : 23 58 51 03

Hôpital : 23 57 70 91

Croix Rouge : 23 57 71 28

Sous-préfecture : 23 58 51 04

Mairie : 23 57 71 51 - 23 57 73 30

Conseil Régional : 23 57 79 75

La nouvelle pharmacie : 07 57 53 73

La Poste : 23 57 73 82

CIE : 23 57 72 70

SODECI : 23 57 74 22

Caisse d'Epargne : 23 57 70 99

COOPEC : 23 57 69 39 - 23 57 72 92

Eglise Céleste : 23 57 72 48

Eglise Assemblée de Dieu :

23 57 70 29

NECROLOGIE

L'ONG J'aimé Jacquerville rend un vibrant hommage aux dignes serviteurs de l'Etat de Côte d'Ivoire.



Philippe Grégoire Yacé

Président du Conseil Economique et Social
29 novembre 1998 - 29 novembre 2020

Bientôt 22 ans qu'il a plu à Dieu de rappeler à lui l'illustre disparu.



Amadou Gon Coulibaly

Premier ministre

Né le 10 février 1959 à Abidjan et mort le 8 juillet 2020 dans la même ville, est un homme d'Etat ivoirien.

HOTELS - RESIDENCES - RESTAURANTS

Royal Pailotes Beach
Hôtel bord de mer
Jacqueville
+225 09786807 - 03322400



L'EDIBRYZ
Restaurantr
Jacqueville
+225 07874847



Café de JACK
Restaurant
Jacqueville
+225 88181804



Restaurant Chez Patrick
Restaurant
Jacqueville
+225 59774792



EDEN Hôtel
Hôtel
Jacqueville
+225 7105555 - 77102222 - 03102505



Résidence Hôtel Gloria
Hôtel
Jacqueville
+225 68442647 - 41517565



Espace Temps-Dance-Beach
Restaurant bord de mer
Jacqueville
+225 05050415



La Terrasse de Jacqueville
Restaurant bord de mer
Ahua
+225 48115196



La Principauté
Restaurant bord de mer
Jacqueville
+225 07512467



Royal Pailotes Beach
Restaurant bord de mer
Jacqueville
+225 09786807



Afriki Village
Hôtel bord de mer
Sassako
+225 54077383



Complexe Hôtelier Cana Plage
Hôtel bord de mer
Ahua
+225 04540313



Avagou Kaaya Beach
Hôtel bord de mer
Avagou
+225 57024178



Assandin Maquis Plage
Restaurant bord de mer
Jacqueville
+225 79582021



Dystingo Beach
Restaurant bord de mer
Jacqueville
+225 08497464



Piccola Beach
Hôtel bord de mer
Sassako
+225 87155888



La Baie Des Romances
Hôtel bord de mer
Sassako
+225 07231048



La Marée Bleue
Hôtel bord de mer
Abreby
+225 87404142



Les 7 Cocotiers
Maquis-Bar bord de mer
Jacqueville
+225 58737245



Beach du Lac
Maquis-Bar bord d'eau
Jacqueville
+225 57322442



Complexe Hôtel Grand Roi
Hôtel bord de mer
Jacqueville
+225 48911746



Hotel Nima Resort
Hôtel bord de mer
Jacqueville
+225 67597649 - 07011124



Résidence Hôtel Gloria
Hôtel
Jacqueville
+225 68442647 - 41517565



Heros Plage
Maquis-Bar bord d'eau
Jacqueville
+225 47003556



Mael Plage-Lac
Maquis-Bar bord d'eau
Jacqueville
+225 57144911



Hôtel La Persévérance
Hôtel
Jacqueville
+225 57699048 - 46345281



Hôtel L'immaculée
Hôtel
Jacqueville-Habitat
+225 57915783 - 04041002



Le Mondial
Restaurant
N'Djem
+225 08727015



Le Bureau
Restaurant
Sassako
+225 07113252



Restaurant La Grâce
Restaurant
N'Djem
+225 09570988



Face à l'infection, il existe des gestes simples pour se protéger, ce sont les gestes barrières. Le virus ne circule pas tout seul, c'est l'homme, porteur du virus, qui circule. Face aux infections respiratoires, des gestes simples permettent de préserver votre santé et celle de votre entourage en limitant la transmission du virus. Suivez-les!

Respecter les mesures barrières



Se laver les Mains

Se laver régulièrement et soigneusement les mains au savon. A défaut, utiliser un gel hydroalcoolique.



Tousser dans un mouchoir ou dans le coude

Tousser ou éternuer dans son coude replié ou dans un mouchoir à usage unique. Le jeter après chaque utilisation.



Eviter les rassemblements

Eviter les rassemblements et respecter une distance d'au moins 1 mètre avec les personnes partout où vous vous trouvez.



Se saluer sans se toucher

Se saluer sans se serrer les mains. Eviter les accolades et les embrassades.



Se protéger et protéger les autres

Porter un cache-nez dans les endroits publics, que vous soyez malade ou en bonne santé.



Réduire les déplacements

Eviter les déplacements non essentiels et respecter les mesures de confinement.



**AIDEZ
AVEC UNE
DONATION**



**TOUJOURS BIEN AGIR ENSEMBLE POUR
LE BIEN-ETRE DES POPULATIONS**

L'Organisation Non Gouvernementale J'aime Jacqueville (ONG JJ), créée le 14 décembre 2018 à Jacqueville, est une association à but non lucratif. Son siège social se trouve à Akrou, village de la sous-préfecture de Jacqueville, situé à 10km du centre ville. Elle s'engage à participer objectivement à l'inclusion financière en milieu rurale, la vulgarisation des nouvelles technologies, à la promotion de la santé et du bien-être basée sur la valeur universelle du respect de soi, des autres et de l'environnement. Elle s'engage également à la promotion d'un mode de développement durable, à construire, renover et/ou exploiter des biens fonciers ou bâtisses permettant de réaliser des objectifs.

Tél : (225) 44 00 13 13 - Site web : www.jaimejacqueville.ci - Facebook : J'aime Jacqueville